

"GUERRE SAINTE" AU NICARAGUA DE DEUX VÉTÉRANS DU VIETNAM

◆ Deux anciens GI's, vétérans de la guerre du Vietnam, Tom Posey et Tom Soto, sont aujourd'hui deux "mercenaires-missionnaires" préoccupés par la situation au Nicaragua, mais de façon fort différente. Posey, qui se proclame "militant de la cause de l'Occident chrétien", veut "extirper du Nicaragua le cancer communiste". Soto, lui, est farouchement opposé à "la politique musclée" de Reagan en Amérique centrale. Avant de revenir au Québec, en décembre, pour rédiger un ouvrage sur le Nicaragua, notre collaborateur Jacques Lemieux a rencontré Tom Posey à San Salvador et Tom Soto, l'autre ancien béret vert, à Managua.

Page B-2

DOSSIERS



MULRONEY PAIE SES DETTES... À LA GRANDE JOIE DES PÉQUISTES

◆ Pendant que les signatures d'ententes Ottawa-Québec se suivent et donnent lieu à des déclarations d'ouverture réciproque et de franche collaboration quand ce n'est pas d'amitié entre ministres des deux paliers de gouvernement, Mulroney et Lévesque se préparent tout un pique-nique politique pour le retour des premiers beaux jours de mars. Comme le rapporte notre chroniqueur J.-Jacques Samson, les ministres péquistes se frottent les mains de voir que Mulroney n'a pas oublié le coup de pouce du PQ et qu'il paie maintenant ses dettes.

page B-3

Consultez également **LE SOLEIL** TÉLÉ MAGAZINE... votre horaire complet!

LE SOLEIL

SAMEDI 26 JANVIER 1985
QUÉBEC, 89e année, no 28.

116 pages, 6 cahiers + 2 tabloids

Livraison à domicile (7 jours) 2,50\$
Iles de la Madeleine-Gaspé-Percé-Abitibi 1,00\$ **85¢**



ARTS ET SPECTACLES



Le Soleil, Jean Vallières

A 54 ans, Philippe Noiret est au sommet de l'art de l'interprétation.

NOIRET PARLE DE SES RÔLES ET DE SA VIE

◆ Philippe Noiret, ce comédien français que beaucoup de spécialistes considèrent comme le meilleur au monde, était, ces jours derniers, de passage à Québec pour le lancement de son dernier film, "Les Ripoux" dans lequel il joue le rôle d'un policier pourri. Notre chroniqueur de cinéma, Louis-Guy Lemieux en a profité pour le faire parler aussi de ses autres rôles et de sa vie.

pages C-1 et C-3

TOURISME



Le Soleil, Richard Côté

LA ROME... DES ROMAINS

◆ Richard Côté revient de Rome. Il y a découvert une ville, sans sa horde de touristes des beaux mois d'été, qui est redevenue elle-même et retrouvée son cachet tout en demeurant toujours la même Rome.

Pages D-1 et D-2

DES RÉPONSES AU SUJET DES AVIONS

Page D-3

LAURIN S'EN VA

◆ Le député de Bourget, Camille Laurin, abandonne son siège à l'Assemblée nationale. M. Laurin a annoncé sa démission hier après-midi en conférence de presse à Montréal. Chef de file des orthodoxes dans le débat sur l'enjeu de la prochaine élection, M. Laurin reprendra la pratique médicale en psychiatrie à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal. Il sera également professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Au niveau politique, M. Laurin a indiqué qu'il demeurera membre du Parti québécois et participera à la réflexion des dissidents d'ici février. Il faisait partie du premier groupe de péquistes élus en 1970. Il avait été battu en 1973 et réélu en 1976 et 1981.

Page A-8



Camille LAURIN

UPC

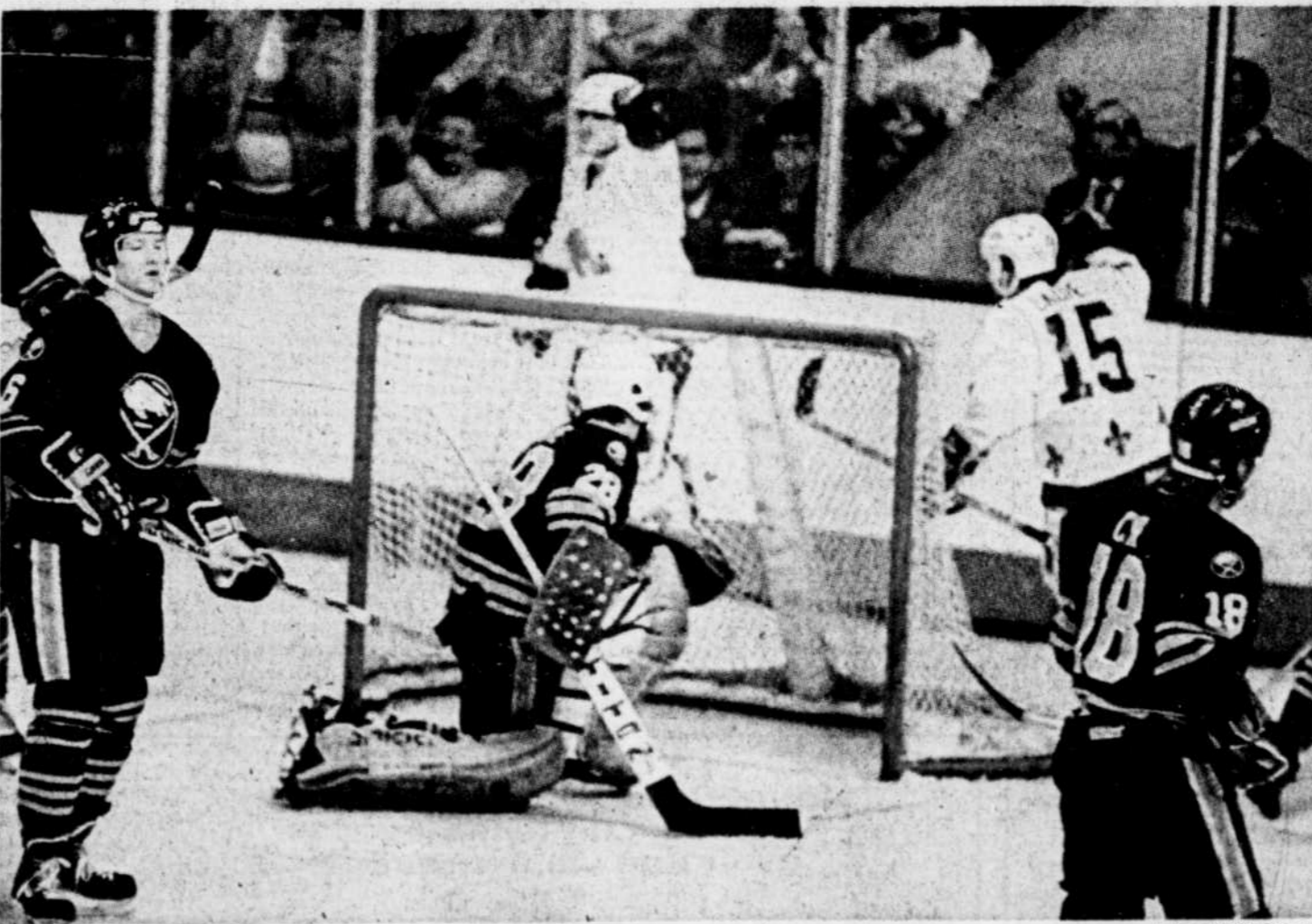
TABLOID SPORT

VICTOIRE DE 4-2 SUR LES SABRES

LES NORDIQUES À TROIS POINTS DES CANADIENS

◆ Le gardien Mario Gosselin ne voulait rien savoir hier soir des Sabres de Buffalo et il a conduit les Nordiques à un gain de 4-2. Par cette victoire, les Québécois ont arraché le deuxième rang de la division Adams aux Sabres et se retrouvent à trois points du Canadien. Les Nordiques ont marqué deux buts dans les quatre premières minutes de jeu.

Pages 2, 3 et 4



Les Nordiques ont commencé le match en lion avec un but de Hunter à seulement 26 secondes du premier engagement. Puis, à 3:39 minutes (notre photo) Anton Stastny marquait avec l'aide de Sauvé et de son frère Peter.

SELON LE PSYCHIATRE PIERRE MAILLOUX

LE CAPORAL DENIS LORTIE SOUFFRE DE SCHIZOPHRÉNIE

◆ Huit mois après la fusillade à l'Assemblée nationale du Québec, le Dr Pierre Mailloux est en mesure de poser un diagnostic: Denis Lortie souffre de schizophrénie. Louise Lemieux assiste au procès du caporal Lortie.

Page A-3

ECONOMIE

BOMBARDIER CONTRAT DE \$50 MILLIONS AVEC LA BELGIQUE

◆ La Société Bombardier a finalement réussi à conclure une entente avec la Belgique pour la fourniture de 2.500 véhicules Iltis destinés à l'armée belge. Il s'agit d'un contrat d'une valeur de \$50 millions qui sera réalisé par la division du matériel logistique de Bombardier à Valcourt.

page F-1

LES REER (1) LE PLUS TÔT EST LE MIEUX

◆ Dans la première d'une série de quatre chroniques portant sur les REER et dont la publication débute aujourd'hui, notre journaliste Marc Lestage nous parle des avantages de souscrire au plus tôt à un régime enregistré d'épargne-retraite... et ne pas attendre la cinquantaine comme le fait la majorité des gens.

page F-1

SOMMAIRE

Annonces classées	F-7 à F-9 et H-1 à H-24
Arts et spectacles	C-1 à C-10
Bandes dessinées	H-23
Bridge	F-9
Carrières et professions	E-2 à E-7
Décès	F-10 et F-11
Echecs	F-9
Economie-finances	F-1 à F-4
Editorial	B-4
Feuilleton	C-10
Habitat	B-7
Horoscope	F-10
La bonne chère	D-11 à D-14
Loteries	A-2
Monde	E-1 et E-2
Mot mystère	F-9
Mots croisés	H-22
Où aller à Québec	C-11
Pages	
documentaires	B-1 à B-3
Patron	F-10
Télévision	A-2
Tourisme	D-1 à D-10
Votre page	B-5

MÉTÉO



Ensoleillé avec passages nuageux aujourd'hui à Québec et dans l'Est. Plus froid. Maximum de moins 13. Demain: ennuagement.

Détails, page A-4

DIMANCHE



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

PLACE AU MUSÉE

◆ A l'étonnement de plusieurs, le ministre Clément Richard a annoncé la nomination de M. Luc Noppen à la présidence du Musée de la civilisation, présentement en construction près de la place Royale à Québec. Ce professeur en histoire de l'art à l'université Laval avait en effet mené une dure lutte contre le projet initial des Affaires culturelles. Il a d'ailleurs, réussi à obtenir des modifications significatives au projet. Léonce Gaudreault a interviewé le président de cette institution majeure pour Québec et le Québec.

SA PASSION: LA BOTANIQUE

◆ Depuis l'âge de 12 ans, Marcel Blondeau se passionne pour la botanique. Et pour un quatrième été, il explorera le Nouveau-Québec. Mais cette fois comme membre d'une expédition officielle: Povungnituk 85. Plus de 450 km en 35 jours. C'est loin de sa routine quotidienne comme registraire au campus Notre-Dame-de-Foy. Sa compétence botanique est reconnue. Demain, Jean Saint-Hilaire traitera de l'autre vie du frère Marcel Blondeau.



Le Soleil, Yvon Monroin



IL Y A 40 ANS: L'HORREUR

◆ Il y aura 40 ans, demain, cessait le cauchemar d'Auschwitz. Le 27 janvier 1945, les troupes ukrainiennes stupéfiées libèrent quelque 8.000 survivants squelettiques. C'était la fin du plus vaste camp d'extermination de l'histoire. Demain, un rappel à la mémoire de l'humanité.

Saint-Jean-Chrysostome: homme accusé de tentative de meurtre

Jean Portugais, âgé de 38 ans, de Saint-Jean-Chrysostome, a comparu hier en cour des sessions de la paix à Québec, sous une accusation de tentative de meurtre, à la suite de coups de feu tirés à travers la porte d'une résidence de Saint-Lambert vers 1h10 hier matin. Il subira son enquête sur cautionnement lundi.

Bien connu des milieux policiers, l'individu s'est présenté hier matin à

la demeure d'une de ses connaissances, sur la rue Dupont, à Saint-Lambert, pour lui faire un mauvais parti. La femme a refusé de lui ouvrir et a verrouillé la porte. L'homme, muni d'un fusil de calibre .12, a alors tiré une balle dans la porte. La victime a eu le temps d'alerter les policiers de la sûreté de Saint-Romuald.

Ayant réussi à s'introduire dans la maison, l'individu a tenté à nouveau d'utiliser son arme qui s'est alors enrayée après la première salve. Les policiers ont ramené le tueur au quartier général de Québec pour l'interroger. Il sera incarcéré jusqu'à lundi.



Incendie en Beauce

Une épicerie, jumelée à une résidence, a été complètement détruite par les flammes vers 2h30 hier matin à Sainte-Hénédiène de Beauce-Nord. Les dommages se chiffrent à plus de \$100.000.

Le propriétaire de l'édifice de deux étages, M. Rudy Amrein, seul dans la maison, a été réveillé par un détecteur de fumée et s'est échappé par une fenêtre. Légèrement blessé à une jambe par les éclats de verre, il a dû séjourner quelques heures à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Sa femme et trois enfants étaient à l'extérieur au moment du sinistre.

M. Amrein avait acquis l'épicerie Jovi en juin. Une vingtaine de pompiers de Sainte-Hénédiène, aidés par huit sapeurs de Sainte-Marguerite, ont circonscrit les flammes à 6h hier matin mais sont restés sur place jusqu'à 16h30 pour arroser les débris fumants. Les quatre murs du vieux bâtiment, sis au 134 rue Principale est, sont encore debout.

Les enquêteurs de l'escouade des crimes contre la propriété de la Sûreté du Québec ont institué une enquête pour découvrir les causes de l'incendie. A l'arrivée des pompiers, le feu couvait au centre de l'édifice, près de la fournaise.

Fusillade à Saskatoon

Appelés sur les lieux de ce qui semblait être une dispute familiale, des policiers de Saskatoon ont eu fort à faire, jeudi, pour persuader un individu de se rendre sans coup férir. L'instigateur de cet incident a finalement capitulé après quelques échanges de coups de feu avec les forces de l'ordre et est détenu sous des accusations qui n'ont pas encore été dévoilées.

Sans nouvelles de son fils depuis 3 mois

La mère du petit Métivier dénonce l'inertie policière

◆ MONTREAL (d'après PC) — Mme Christiane Métivier a déploré, hier, que la police de la CUM considère "inactive pour le moment" l'enquête en vue de retrouver son fils Sébastien, huit ans, disparu depuis le 1er novembre.

"Le dossier n'est pas totalement fermé mais il est sur la tablette", a-t-elle déclaré devant de nombreux reporters et photographes, entassés dans un studio de la station montrealaise C.J.M.S.

Persuadée que son enfant vit toujours et qu'il se trouve quelque part au Québec, Mme Métivier estime que les policiers "manquent d'outils de travail". Elle envisage une pétition pour que soit créée une escouade spéciale centralisée, chargée des cas d'enfants disparus.

Citant en exemple l'Ontario, elle a réclamé que les lois soient plus sévères pour protéger les enfants des abus et enlèvements.

La diffusion de la photo d'enfants disparus, dit-elle, devrait être plus régulière: "Pendant toute une semaine il ne se passe rien de public. En fait il faudrait que les gens aient ces photos-là sous les yeux tous les jours, dans les autobus par exemple."

Hier matin, Mme Métivier a été convoquée par Denis Lauzon, directeur du district 52 (Hochelaga-Maisonneuve, près du Stade olympique) de la police de la CUM. Le policier lui a alors annoncé que les recherches n'avaient pas donné les résultats escomptés.

Après quoi Mme Métivier et sa mère Marie-Ange Sirois ont décidé de plaider leur cause à la radio, auprès du journaliste Gilles Proulx "parce qu'il est le seul à avoir maintenu la communication dans l'opinion publique".

Sur un point, Mme Métivier est d'accord avec la police, à savoir qu'"un adulte a le contrôle sur Sébastien", mais juge "aberrant" que l'enquête soit ainsi mise en veilleuse.

Pierre Vézina, policier au poste 52, a affirmé pour sa part que "l'affaire n'est nullement classée, un enquêteur reste disponible 24 heures sur 24, au cas où nous parviendrions à une indication valable".

"Toutes les pistes ont été étudiées

et vérifiées mais c'est resté négatif, alors l'enquête est inactive pour le moment." Dans leur enquête, les policiers ont vérifié notamment d'après des numéros de plaques de voitures aperçues dans le secteur.

Hier, en ondes, Gilles Proulx lui a demandé si elle soupçonnait quelqu'un de son quartier. "On doute de tout le monde, même de nos proches... On éprouve de l'angoisse, de la paranoïa, ce sont des moments terribles".

Waterloo: écolier de 7 ans écrasé à mort

◆ WATERLOO (PC) — Un écolier de 7 ans est mort sous les yeux de son frère, écrasé par l'autobus scolaire qu'il venait tout juste de quitter, hier matin, à Waterloo, en Estrie.

Le véhicule venait de déposer les élèves au débarcadère de l'école Saint-Bernardin et amorçait un virage pour regagner la rue.

Au même moment, Eric Provencher, un élève de 1re année à l'école Notre-Dame, située en face, défiait son frère qui lui demandait d'attendre avant de traverser la rue.

Il s'est mis à courir. Quand il a vu que l'autobus passait devant lui, le garçonnnet a tenté d'arrêter sa course mais il a glissé sur les verglas et s'est retrouvé sous les roues arrière du lourd véhicule.

Constatant qu'il y avait un atoutrement, un professeur d'éducation physique, M. Pierre Horan, est accouru.

"Habituellement quand les jeunes se ramassent ensemble, c'est qu'il y a de la chicane. Mais là, c'était beaucoup plus grave que ça. Quand

j'ai vu Eric, j'ai fait disperser les enfants. J'ai déposé mon manteau sur lui. Il avait le teint gris. J'ai bien vu que ça n'allait pas", a raconté M. Horan.

La victime a été transportée à l'hôpital La Providence, de Magog, où les médecins n'ont pu que constater le décès.

La conductrice de l'autobus, Mme Carmelle Boisvert-Gouin, a été conduite au Centre hospitalier de Granby souffrant d'un choc émotif.

TÉLÉ MAGAZINE

Complément au
Télé-Magazine

**SAMEDI
26 JANVIER**

18h00 @ Aujourd'hui...
magazine

Vol à Amqui

Deux individus armés de couteaux ont fait irruption dans un dépanneur d'Amqui vers 22h30 jeudi et se sont emparés du contenu du tiroir-caisse. Le préposé de l'établissement n'a pas été molesté. Le vol s'élève à une centaine de dollars. La Sûreté du Québec poursuit son enquête.

ACTIONNAIRE(S) DE CORPORATIONS

Avant d'acheter des abris fiscaux spéculatifs, avez-vous pensé à un abri fiscal sûr: le régime de pension (pour actionnaires de P.M.E. seulement).

chrétien, julien et associés

Parlez-en avec votre comptable et contactez-nous.

Téléphone: **687-3460**

Rodrigue Julien, a.v.a.
L.S.C. Adm.

LE PETIT QUARTIER

rue Cartier près de Grande-Allée

A LOUER

à l'étage, de 500 à 1,800 pl. car.

Idéals pour services ou boutiques

Pour renseignements:
Charles Pettigrew: 524-3579 — Gilbert Ruel 688-1630

Vous voulez atteindre vos buts dans la vie ou simplement avoir une vie heureuse?

Voici un livre qui vous y aidera: La Dianétique®, la science moderne du mental par L. Ron Hubbard.

Des millions de gens mènent aujourd'hui des vies plus heureuses parce qu'ils ont découvert ce que vous pouvez expérimenter avec la dianétique: la science moderne du mental, par L. Ron Hubbard.

Ce livre est l'étonnant best-seller qui ébranla le monde en révélant la vérité cachée à propos de chaque être humain sur la terre.

La dianétique peut réellement vous aider à voir un point de vue positif sur la vie et atteindre vos buts.

Succès avec la dianétique: la science moderne du mental de L. Ron Hubbard

Voici quelques-unes des connaissances vitales que vous trouverez dans ce best-seller:

- Le but de l'homme p. 19
- Une mémoire extraordinaire p. 205
- L'émotion et la force vitale - La libération de votre potentiel p. 240
- Comment utiliser la dianétique pour accroître les aptitudes personnelles bien au-delà de l'ordinaire p. 294

Commandez votre exemplaire du livre La Dianétique dès aujourd'hui, en composant le numéro de téléphone suivant: 524-4615 ou en envoyant ce bon de commande par la poste à l'adresse suivante:

Centre de Dianétique
226^e, rue St-Joseph est
Québec G1K 3A9

BON DE COMMANDE

Oui, envoyez-moi _____ exemplaire(s) du livre La Dianétique, la science moderne du mental par L. Ron Hubbard.

Format: livre de poche à \$4.50 l'exemplaire

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél: _____

LOTOS

LOTO PROVINCIAL

7491380 gagne \$500,000

491380 gagnent \$50,000

91380 gagnent \$1,000

1380 gagnent \$100

380 gagnent \$25

80 gagnent \$10

MINI-LOTO

275981 gagnent \$50,000

75981 gagnent \$5,000

5981 gagnent \$250

981 gagnent \$50

81 gagnent \$5

LOTO 6/36

1-2-7-9-25-35

numéro complémentaire: 34

mise-tôt: 9-14-32-34

LA QUOTIDIENNE
(tirage du vendredi)

2-5-3

5-7-2-4

Informations: 643-8990

"Dieu me donne la puissance", a confié Lortie à un psychiatre

◆ Huit mois après les événements du 8 mai, le Dr Pierre Mailloux est en mesure de poser un diagnostic: Denis Lortie souffre de schizophrénie. Mais dès la première rencontre avec l'accusé, le psychiatre s'est rendu compte que le caporal Lortie n'avait pas le contrôle de son esprit.

par Louise LEMIEUX

Le Dr Mailloux fonde son diagnostic sur deux entrevues avec Denis Lortie, de même que sur l'écoute des trois cassettes audio et des deux cassettes vidéo.

En fin d'après-midi, le psychiatre Louis Roy a raconté sa première entrevue avec Lortie. "Il m'a dit que Dieu lui avait donné la puissance et que maintenant il pouvait lire la Bible facilement", rapporte le Dr Roy. Lortie lui a aussi indiqué avoir été battu par son père "pour des stupidités" dans son enfance.

Le caporal Lortie était plus agité aujourd'hui. Il avait peine à rester en place sur sa chaise, et semblait

concerné par tout ce qu'on disait sur son côté. Le jeune militaire de 25 ans est accusé d'avoir tué trois personnes au cours de la fusillade du 8 mai à l'Assemblée nationale.

Des propos bibliques

Le Dr Pierre Mailloux a rencontré le caporal Lortie durant 90 minutes le 15 mai, une semaine après la fusillade. "Lortie était anormalement de bonne humeur, il avait un sourire exagéré pour les circonstances. Il répondait à toutes les questions par des propos bibliques" souligne le psychiatre. Lortie lui a tenu des propos comme "Je suis en communication directe avec Dieu. Dieu me donne la puissance; il m'indique le chemin. Il m'a dit de ne pas m'en faire". Lortie a aussi avoué au psychiatre, le 10 janvier, avoir reçu d'un OVNI des dons spéciaux comme lire sur les lèvres et dans la pensée des gens assistant au procès.

Quand il a revu Denis Lortie, le 10 janvier, le psychiatre Mailloux

a trouvé l'accusé moins psychotique que lors de la première entrevue le 15 mai. Cependant, les propos bibliques tenus par le caporal huit mois après l'événement l'incitent à poser un diagnostic de schizophrénie.

La semaine dernière, les policiers en contact avec Lortie après la fusillade ont louangé son esprit de collaboration, sa politesse. C'est un "monsieur d'homme" a souligné l'un d'entre eux.

Cette attitude de Lortie contraste étrangement avec celle enregistrée sur la bande vidéo par les caméras de l'Assemblée nationale. Lortie était fébrile, blasphémait, criait jusqu'à ce que le sergent d'armes René Jalbert réussisse à le calmer. "Un tel changement rapide, marqué et imprévisible se retrouve chez les individus souffrant de psychose" conclut le psychiatre.

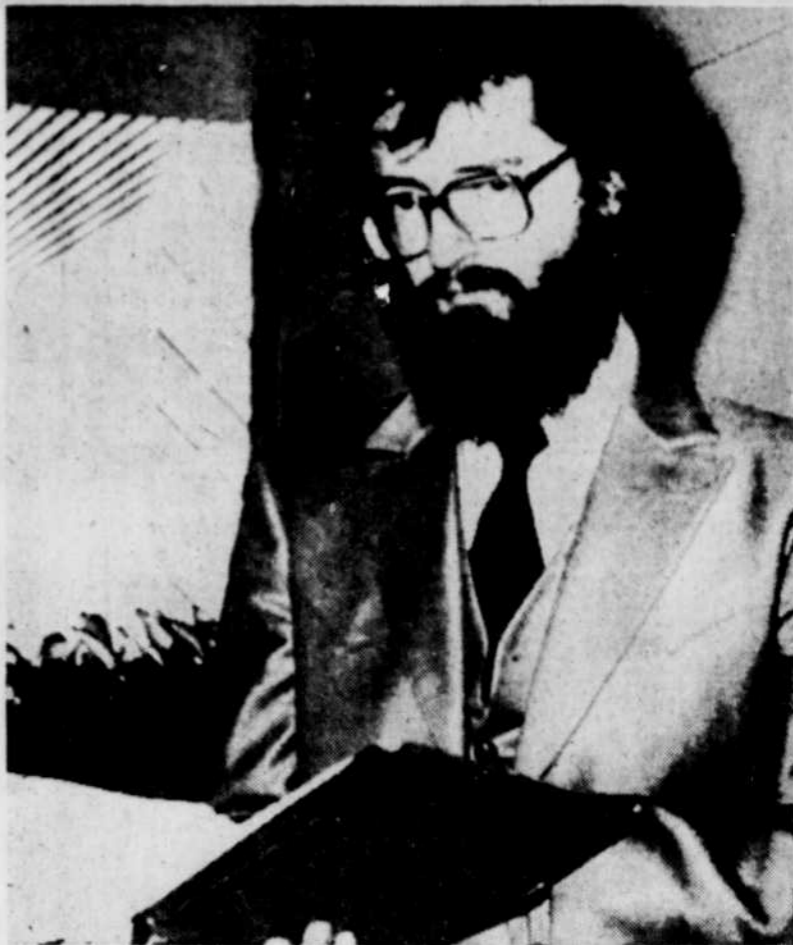
En contre-interrogatoire, le Dr Mailloux a affirmé que les propos bibliques lancés à tout moment par Lortie ne pouvaient être simulés. "J'ai déjà vu des gens jouer

un peu. Lorsque pendant 90 minutes, il y a consistance dans les propos bibliques, il n'y a pas de blague".

Le médecin psychiatre de Trois-Rivières a souligné la difficulté de faire subir à Lortie les tests psychiatriques usuels lors de sa première rencontre avec lui, parce qu'il avait de la difficulté à se concentrer sur une même idée. L'accusé a pourtant réussi sans peine un test de mathématiques.

Lortie semblait incapable de parler des faits du 8 mai, a souligné le Dr Mailloux. Il disait en y faisant allusion "qu'une clôture s'est ouverte. Je me suis trouvé dans le noir complet".

Le Dr Louis Roy, directeur des services professionnels à l'hôpital Robert-Giffard et consultant en psychiatrie au Centre de détention de Québec a pour sa part déclaré que des gens avec une maladie mentale grave pouvaient sembler normaux même à certains spécialistes, "surtout au début de la maladie". Son témoignage se poursuit lundi à 9h30.



Le psychiatre Pierre Mailloux, qui témoignait hier au procès de Denis Lortie, a affirmé que le militaire souffrait de schizophrénie.



M. Pierre-Marc JOHNSON



M. Jacques BEAUDOIN (Collaboration spéciale Photo Michel Parent)

Johnson songe à poursuivre le syndicat des policiers de la SQ

◆ MONTREAL (d'après PC) — Le ministre de la Justice en a assez des moyens de pression qu'exercent les policiers de la Sûreté du Québec. Les policiers, de leur côté, semblent eux aussi décidés plus que jamais à crever l'abcès. L'heure de vérité devrait être mercredi, lorsqu'ils verront les coupures sur leurs chèques de paye.

Le ministre Pierre-Marc Johnson a demandé au contentieux de son ministère d'étudier la possibilité d'intenter des poursuites contre le syndicat, comme le recommande le directeur Jacques Beaudoin qui exige que le code de la sécurité routière soit appliqué.

Le ministère voudrait ainsi récupérer près de \$5 millions que les moyens de pression des policiers auraient

coûté au trésor public depuis quelques mois. Les patrouilleurs n'émettent plus de billets de contravention depuis la mi-novembre pour protester contre la décision du gouvernement de ne pas respecter une décision arbitrale, qui accordait de meilleures augmentations de salaires aux policiers.

Un porte-parole du ministère a confirmé, hier, que le directeur de la SQ, M. Jacques Beaudoin, avait recommandé au ministre d'entreprendre des procédures contre le syndicat. M. Beaudoin a d'ailleurs fait parvenir une missive à tous ses chefs de service, au début de la semaine, qui fait état des mesures disciplinaires qu'il entend appliquer pour reprendre le contrôle de son service.

Il est clair cependant que cette série de mesures risque d'envenimer le conflit qui dure déjà depuis plusieurs mois. Le ministre Johnson promet d'ailleurs d'intervenir personnellement dans le dossier au cours des prochains jours.

"Il faudra trouver une façon de régler le conflit, on ne peut tolérer indéfiniment que la loi ne soit pas appliquée", a précisé le porte-parole de M. Johnson.

Le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec, Raymond Richard, n'a pas mis de temps à réagir, hier, en invitant ses membres à rester calme, en dépit des menaces de coupures salariales qui pèsent sur leur tête.

M. Richard, qui est présentement en tournée d'information à travers la province, a

fait savoir à La Presse que le vœu des membres du syndicat était de durcir leurs positions face aux menaces gouvernementales.

"Plus la Sûreté du Québec va mettre de la pression, plus on en mettra nous aussi", a-t-il affirmé.

Il a ajouté que les policiers sont décidés à se tenir debout malgré les menaces qui pèsent contre eux. L'APQP estime que les moyens de pression mis de l'avant

depuis novembre ont finalement fait réagir le gouvernement.

"La stratégie de la SQ est de nous faire sortir de nos gonds, mais nous ne tomberons pas dans le piège", a déclaré le leader syndical.

Le comité de stratégie du syndicat doit se réunir en début de semaine afin de déterminer si de nouveaux moyens de pression doivent être mis de l'avant.

THÉRAPIE PHYSIQUE
association enregistrée depuis 1975.
Libro C 534 folio 14

invite à un regroupement tout thérapeute désirant pratiquer avec éthique professionnelle.

Envoyer curriculum vitae à:
Casier postal 184
Ancienne-Lorette, (Québec)
G2E 3M3

Assemblée reportée en avril

La cour accorde à la Corporation 1534-1984 2 autres mois de sursis

◆ (PC) — Le syndic chargé de liquider les biens de la Corporation 1534-1984 a obtenu hier de la cour des faillites l'autorisation de repousser de deux autres mois l'assemblée des créanciers.

par Robert LEFEBVRE

Cette assemblée qui devait se tenir le 12 février a donc été reportée au 11 avril.

Les cinq inspecteurs nommés par les créanciers pour les représenter n'ont présenté aucune opposition.

Avec le consentement presque unanime de quelque 150 créanciers qui assistaient à une première assemblée le 10 décembre, le syndic avait décidé de reporter au 12 février la présentation d'une proposition quantifiée et définitive à l'ensemble des créanciers.

Le représentant du syndic avait alors fait valoir que ce délai permettra aux dirigeants de la corporation de poursuivre leurs démarches pour recouvrer certains comptes recevables et pour obtenir une aide financière additionnelle des deux gouvernements.

Créance douteuse

Un porte-parole du syndic a fait savoir que plusieurs dossiers ne sont pas encore fermés et que la date du 12 février était trop rapprochée pour pouvoir préparer la meilleure offre possible aux créanciers.

Il y a entre autres la réclamation litigieuse de \$2.1 millions de la firme Cominter sur laquelle les tribunaux ne se sont pas encore prononcés.

Cette entreprise, présidée par M. Jean O'Keefe, était chargée de trouver des commandites pour financer une partie des événements de l'été dernier.

Le déficit de la corporation s'établit à \$6.4 millions et l'annulation ou la dévaluation de la réclamation de Cominter réduira d'autant le passif de la débitrice et permettra du même coup le paiement d'un dividende plus élevé aux créanciers.

Les créanciers garantis sont la Banque Royale (\$328,500) et la firme de publicité Communipub (\$45,000).

Par ailleurs, la masse des créanciers privilégiés s'élève à environ \$650,000. Ces principaux créanciers sont les employés de la corporation et Hydro-Québec.

Le syndic espère aussi que certains organismes publics, tels Hydro-Québec et le ministère québécois des Communications, renonceraient à leurs réclamations. Dans le cas d'Hydro-Québec, la réclamation s'élève à \$457,000.

Le syndic procédera au cours des prochaines semaines à la vente de tous les avoirs de la corporation. Ces avoirs se composent entre autres de divers équipements de bureau et ont été évalués sommairement à \$85,000.

Ville de Québec

Mainguy sera candidat à la mairie

◆ (PC) — Après plusieurs semaines d'hésitation, le conseiller Pierre Mainguy, du Rassemblement populaire de Québec, a décidé de solliciter l'investiture comme candidat à la mairie en vue des élections municipales de novembre.

Selon Radio-Canada, la nouvelle sera annoncée officiellement la semaine prochaine.

Au cours des derniers mois, le Parti d'opposition à l'hôtel de ville de Québec avait tenté d'approcher des candidats de prestige, dont Mme Claire Bonenfant, ex-présidente du Conseil du statut de la femme, pour faire la lutte à l'actuel maire Jean Pelletier.

Le congrès pour le choix du candidat RPQ aura lieu le 3 mars.

Du 23 janvier au 2 février inclusivement

15% à 40%

de rabais sur

Duvet — Housse — Draps — Serviettes — Futons — Accessoires de salle d'eau — Dentelles — Nappes — Sérigraphies — Reproductions — Rotin — Bibelots — Lampes — Fleurs — Etc.

(Service de décoration)

994, rue Cartier
Québec, Qué.
Téléphone (418) 529-3737

l'atmosphère

2006, chemin St-Louis (coin Maguire)
Sillery, Québec G1T 1P1
Téléphone (418) 683-9641

Le Reér Dépôts garantis pour la sécurité et l'économie d'impôt

Vous voulez réduire votre impôt cette année même tout en vous préparant une retraite confortable? Le Reér Dépôts garantis de la Fiducie du Québec ajoute la sécurité du capital et le rendement élevé à l'économie d'impôt.

Ce Reér ne comporte aucuns frais et le capital et l'intérêt sont garantis pour la durée du dépôt. Vous choisissez l'échéance qui vous convient.

11 1/4 5 ans
Intérêts versés annuellement
Dépôt minimum 500 \$

Renseignez-vous davantage en communiquant avec l'un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

Info-REÉR
Comment utiliser votre REÉR

ÉPARGNE-RETRAITE TRUST GÉNÉRAL

TÉLÉPHONEZ-NOUS:
Succursales:
• Québec: 1091, chemin Saint-Louis (418) 688-0630
• Lévis: Les Galeries Chagnon (418) 833-4450

11 3/8%
(5 ans)

11%
(3 ans)

10 5/8%
(2 ans)

Dépôts garantis: Int. an. • Min. 500 \$ • Taux sujets à confirmation

TOUT SUR LES REÉR DANS INFO-REÉR, LE BULLETIN GRATUIT DU TRUST GÉNÉRAL
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

A l'école La Source Des écoliers mettent sur pied un club de santé et sécurité

♦ Ils sont jeunes. Ils sont beaux. La vie leur sourit.

C'est justement parce qu'ils veulent continuer de grandir dans un environnement sain que les élèves de sixième année de l'école La Source à Loretteville viennent de fonder le premier club scolaire de Santé — Sécurité, axé sur la sécurité des écoliers du quartier.

par Isabelle JINCHEREAU

Dès 11h hier matin, 120 jeunes étudiants de 4e, 5e et 6e année défilaient, pancartes au poing, sourire aux lèvres, devant l'école primaire, sur le boulevard des Etudiants, désireux de sensibiliser les adultes à la prévention des accidents routiers et de soustraire les enfants au regard inquisiteur de certains automobilistes rôdant dans le secteur.

Les deux généreux du mouvement, Annick Pépin et Eric Dallaire, âgés respectivement de 11 et 12 ans, estiment qu'en cette année Internationale des jeunes, les écoliers du primaire ont droit de parole parce qu'ils sont justement les premières victimes d'accidents, d'attaques ou d'enlèvements dans leur milieu.

Il y a quelques mois, une de leur consœur, Isabelle, s'est fait kidnapper par un conducteur qui lui avait offert des bonbons. Heureusement, elle a été retrouvée saine et sauve près de sa demeure. Cet été, Cédric Chartré a été happé par une voiture alors qu'il traversait la rue. Il a eu plus de peur que de mal. En revenant de son cours de violon, sur la rue Racine, Normand Pageau a lui aussi été victime d'un accident. Durant trois mois, un professeur lui a donné ses cours à la maison. Eric a également été la cible d'un "gentil

rôdeur" qui, devant ses amis, lui a galamment offert de le reconduire chez lui. Les jeunes ont donné le signalement des suspects aux policiers. Depuis le début de l'année, aucun incident majeur n'est survenu dans le secteur.

"On regarde ce qui se passe dans les journaux. Saviez-vous que 55 pour 100 des décès chez les enfants sont causés par des accidents routiers? Ici, c'est une zone achalandée, à surveiller", explique Annick, ravie de faire connaître son école aux médias.

L'école La Source, qui compte 350 élèves, voisine un établissement secondaire de 1,500 étudiants, situé sur le boulevard des Etudiants. La circulation est dense sur cette artère, figurant sur le parcours de la CTCUQ. "Les autobus nous frôlent, les automobilistes ne respectent pas toujours les feux de circulation et vont vite", clament à l'unisson Véronique, Patrice, Marc, Michel et Steeve, en lorgnant du coin de l'oeil les journalistes.

"Moi, en tout cas, si un monsieur me demande un renseignement, je vais me tenir loin de son auto", conclut Eric. En plus des affiches rappelant aux citoyens la modération et la sobriété au volant, le respect des brigadiers scolaires et le port de la ceinture dans les zones scolaires, les étudiants du primaire ont réalisé des sketches et des bandes dessinées. Annick a composé la chanson-thème du club "Ohé, nous les étudiants". Quant à l'infirmière de l'école Marcelle Laraud, elle a aiguillonné les élèves dans leur plan d'action, très spontané.

La campagne du club Santé — Sécurité se poursuivra d'ici l'été. Une clinique d'entretien de bicyclettes et des conseils aux amateurs de piscine figurent au programme.



"Ohé, nous les écoliers, on veut vous parler de sécurité", chantaient hier 120 élèves de l'école La Source de Loretteville.

Les allophones québécois de plus en plus enclins à choisir l'anglais

♦ OTTAWA (PC) — Le français est en régression partout au Canada sauf au Québec, mais même dans cette province l'anglais fait des gains chez les allophones. C'est ce que révèle une étude basée sur les données finales du recensement de 1981 et qui a été publiée, hier, par Statistique Canada.

par Michel C. AUGER

L'étude confirme que le groupe anglo-québécois a perdu plus de 10 pour 100 de ses effectifs pendant les années 1970 mais, même au Québec, la mobilité linguistique favorise l'anglais.

Statistique Canada indique que l'indice de continuité linguistique — qui établit le rapport entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison — est de 116,4 pour 100 pour l'anglais au Québec.

C'est-à-dire que l'anglais n'était pas la langue maternelle de plus de 16 pour 100 des habitants du Québec qui déclarent aujourd'hui parler l'anglais à la maison.

Cet indice de continuité linguistique pour l'anglais est plus élevé au Québec que dans toute autre province canadienne, à l'exception du Manitoba.

Ce même indice est de 100,2 pour 100 chez les francophones du Qué-

bec, ce qui signifie que seulement 0,2 pour 100 de ceux qui utilisent maintenant le français à la maison n'étaient pas de langue maternelle française.

Ces chiffres poussent Statistique Canada à conclure qu'au Québec "le français n'accuse ni gains ni pertes dans ses échanges avec les autres langues" et que le Québec "est la seule province où le français maintient ses effectifs".

C'est également au Québec que les allophones ont le plus tendance à conserver leur langue. L'étude indique, en effet, que les langues autres que le français et l'anglais ont un indice de continuité plus élevé que dans toute autre province, soit 71,2 pour 100 comparé à une moyenne nationale de 54,9 pour 100.

Plus des trois quarts des Qué-

bécois qui déclarent l'italien comme langue maternelle le parlent encore à la maison, alors que cette proportion atteint 85,8 pour 100 pour les Grecs et 88 pour 100 pour les autochtones.

Dans l'ensemble du Canada, l'indice de continuité linguistique est de 111,4 pour 100 pour l'anglais, alors qu'il est de 95,9 pour 100 pour le français et de 54,9 pour 100 pour les autres langues.

C'est en Colombie-Britannique que les francophones ont le plus tendance à s'assimiler, alors que seulement 34,6 pour 100 des francophones parlent encore français à la maison, contre 39,8 en Saskatchewan et 71,2 pour 100 en Ontario.

Par ailleurs, le nombre de personnes bilingues augmente au Ca-

nada et atteignait en 1981 quelque 3,7 millions, soit 15 pour 100 de la population, contre 13 pour 100 dix ans plus tôt.

L'organisme fédéral remarque que le nombre de personnes bilingues croît deux fois plus rapidement que la population en général.

C'est, bien sûr, au Québec que la proportion de personnes bilingues est la plus élevée, soit environ un tiers. Plus de la moitié des allophones du Québec affirment parler les deux langues, alors que le quart des francophones disent être bilingues.

Montréal est la ville la plus bilingue au Canada, assez loin devant Ottawa-Hull. Près de la moitié des Montréalais sont bilingues, soit un quart des anglophones et 71 pour 100 des francophones.

Entente Canada-USA sur les pêches

♦ OTTAWA (d'après PC) — Un projet de traité sur la pêche au saumon sur la Côte Ouest sera signé à Ottawa, lundi, afin de permettre au Sénat américain d'en faire l'étude le plus tôt possible.

En annonçant cette nouvelle, hier, le ministre des Pêches John Fraser a laissé entendre que la ra-

tification pourrait possiblement se faire le 17 mars à Québec, à l'occasion de la réunion du président Ronald Reagan et du premier ministre Brian Mulroney.

Le projet sera paraphé par le ministre Fraser, pour le Canada, et par M. Edward Derwinski, représentant personnel du secrétaire

d'Etat George Shultz, pour les Etats-Unis.

Des copies du traité, a signalé M. Fraser, ont été soumises aux membres du comité parlementaire des pêches, qui tiendra des audiences en Colombie-Britannique, afin que cette province puisse retirer le maximum d'avantages.



M. Gilles RHEAUME

Trois-Rivières Rhéaume lance un journal pour faire la promotion de l'indépendance

♦ TROIS-RIVIERES (PC) — A mi-chemin de sa marche symbolique qui doit le conduire jusqu'à Québec au nom de l'indépendance, le président du Mouvement national des Québécois, Gilles Rhéaume, a lancé, hier, à Trois-Rivières, un nouveau journal intitulé "La Voix de l'indépendance".

Le journal a été mis sur pied par M. Rhéaume grâce à du financement populaire. L'idée d'une publication vouée à la promotion de l'indépendance a suscité suffisamment d'enthousiasme dans les rangs nationalistes pour que des militants y souscrivent près de \$15,000.

Selon M. Rhéaume, ces fonds garantiront la parution du journal pour toute cette première année, même si dans la pire des hypothèses on n'aurait aucun abonné.

"La Voix de l'indépendance" aura cette année un tirage de 10,000 exemplaires. Le prix de l'abonnement annuel a été fixé à \$3. Le premier numéro est distribué par la Caravane de l'indépendance tout au long de sa marche vers Québec.

Il n'est pas exclu que de la publicité commerciale vienne alimenter la caisse du journal mais le premier numéro n'en contient aucune.

D'ailleurs, le directeur de La Voix de l'indépendance a précisé que le journal se voulait un instrument d'éducation populaire et qu'on n'y accepterait pas n'importe quel genre d'annonces publicitaires.

MÉTÉO



Québec, Rivière-du-Loup et La Malbaie, Beauce: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés. Plus froid. Maximum: -10 à -13. Précipitations: 10 pour 100. Demain: ennuagement.

Lac-Saint-Jean, Saguenay, Mauricie, Réserve des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés. Plus froid. Maximum: -14 à -16. Précipitations: 10 pour 100. Demain: ennuagement.

Rimouski-Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon: ciel variable et chutes de neige dispersées. Vents devenant modérés. Maximum: -8 à -10. Précipitations: 30 pour 100. Demain: peu de changement.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum: près de -10. Précipitations: 10 pour 100. Demain: beau.

Basse-Côte-Nord-Anticosti: nébulosité croissante et vents modérés par moments. Maximum: -6 à -8. Précipitations: 20 pour 100. Demain: chutes de neige et ventoux, sauf neige et poudrière sur le secteur de Blanc-Sablon.

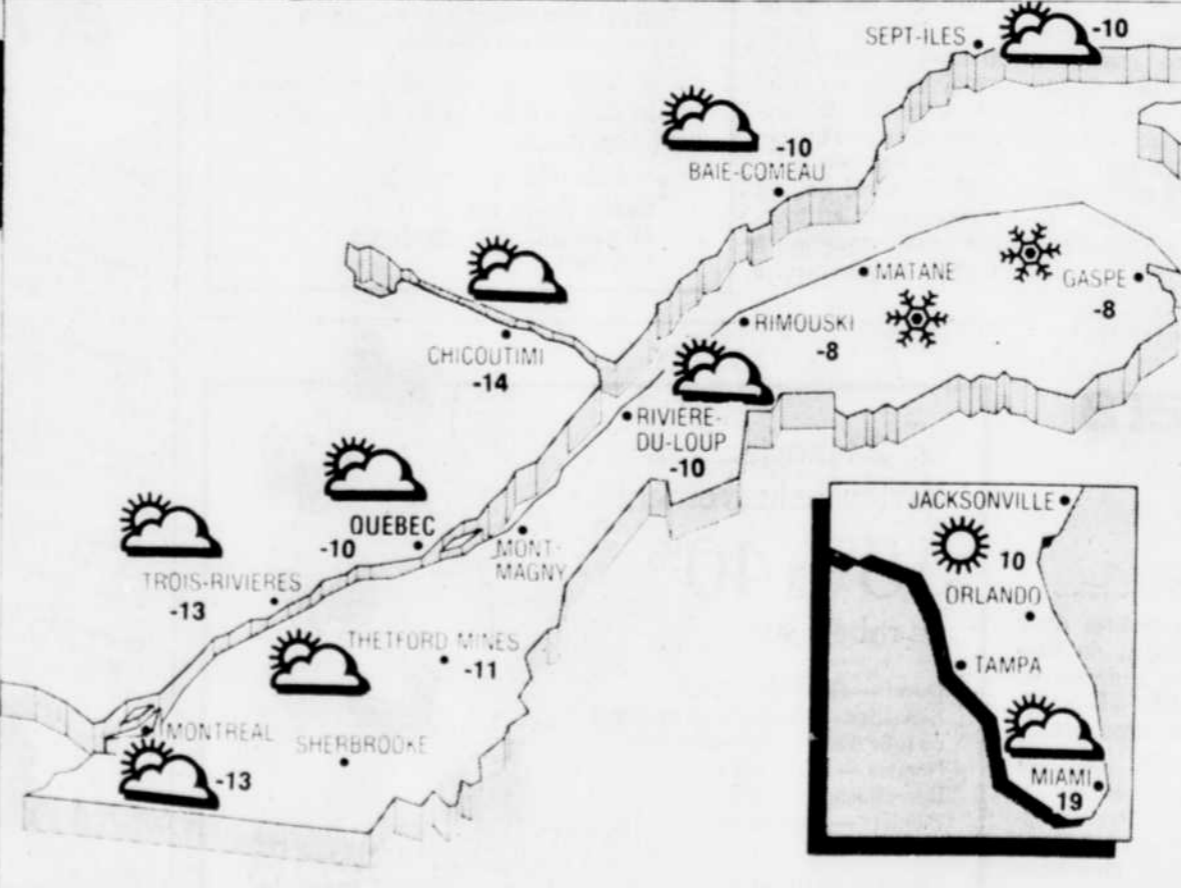
Outaouais, Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés et froid. Maximum: -11 à -13. Précipitations: 10 pour 100. Demain: neige passagère.

Estrie: ciel variable et possibilité de chutes de neige. Vents modérés et

plus froid. Maximum: -11 à -13. Précipitations: 30 pour 100. Demain: neige passagère.

Abitibi-Témiscamingue, Réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé avec passages nuageux et plus froid. Vents modérés. Maximum: -15 à -18. Précipitations: 10 pour 100. Demain: faible neige.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés et froid. Maximum: -13 à -15. Précipitations: 10 pour 100. Demain: neige passagère.



TEMPÉRATURES

(PC) — Températures enregistrées, hier, en degrés Celsius, dans les principales villes d'Amérique du Nord.

	Min.	Max.
Calgary	-9	9
Charlottetown	-15	-7
Edmonton	-14	2
Fredericton	-21	-4
Halifax	-8	1
Montréal	-10	-7
Ottawa	-11	-5
Québec	-17	-7
Regina	-25	-13
St-Jean, T.-N.	-9	-2
Sudbury	-16	-13
Toronto	-4	-1
Vancouver	-4	6
Victoria	-3	7
Windsor	-7	-3
Winnipeg	-28	-20
Boston	-5	2
Chicago	-15	-8
Dallas	3	17
Houston	6	22
Jacksonville	6	19
Los Angeles	10	20
Mexico	9	23
Miami	13	26
Nassau	10	21
La N.-Orleans	4	18
New York	0	4
Orlando	13	21

SOLEIL



SAMEDI
Lever 07h16
Coucher 16h39

DIMANCHE
Lever 07h15
Coucher 16h41

LUNE



premier quartier
28 jan.

dernier quartier
12 fév.

MARÉES

Les hauteurs des marées, sont indiquées en mètres.

AUJOURD'HUI

Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
04h55 H. 2.1	05h30 H. 3.4	04h55 B. 0.4	08h20 B. 1.2
10h55 B. 0.6	11h25 B. 1.1	10h00 H. 4.4	12h20 H. 3.2
17h05 H. 2.4	17h40 H. 3.5	17h00 B. 0.5	20h20 B. 1.2
23h30 B. 0.5	23h55 B. 1.0	22h10 H. 4.5	00h10 H. 3.5

DEMAIN

Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
05h35 H. 2.1	06h10 H. 3.3	05h25 B. 0.4	08h25 H. 3.3
11h40 B. 0.7	12h10 B. 1.2	10h35 H. 4.3	08h50 B. 1.2
17h45 H. 2.1	18h20 H. 3.3	17h35 B. 0.6	12h55 H. 3.1
		22h45 H. 4.2	21h00 B. 1.2

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES



ROUTES

Selon le relevé du ministère des Transports le 25 janvier à 20h30, toutes les routes de la région de Québec étaient dégagées et la visibilité était bonne.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le numéro 643-6830.

Course à la succession de Bill Davis Miller réduit ses chances de triompher

♦ TORONTO (PC) — Le candidat qui semblait avoir pris la tête dans la course à la succession du premier ministre Bill Davis de l'Ontario à la direction du Parti conservateur provincial a commis hier une bévue qui, selon plusieurs, a légèrement réduit ses chances de triompher des trois autres concurrents.

En effet, au lieu de simplement répondre à la question qu'on lui posait au cours d'une période de questions et réponses, le ministre de l'Industrie, M. Frank Miller, s'est lancé dans une attaque contre une des commissions scolaires de Toronto.

A M. Miller, un congressiste avait demandé ce qu'il pensait du recours aux tribunaux entrepris par la Commission scolaire du Toronto métropolitain au sujet du financement des écoles catholiques par la province.

Sans raison, M. Miller a répliqué en s'attaquant à la commission de l'éducation de Toronto, une des six qui constituent la commission du Toronto métropolitain. Il a qualifié celle-ci de lieu de bavardage pour quelques commissaires d'allégeance néo-démocrate. Puis il a ajouté qu'une commission de ce genre, qui avait déjà eu un comité de liaison avec les gais, ne lui plaisait pas du tout.

Une réputation

Il faisait allusion au fait que la commission de l'éducation de Toronto avait déjà eu un comité pour informer les homosexuels de leurs droits lorsqu'ils cherchaient un emploi.

Les organisateurs du ministre ont fait la grimace en entendant ses paroles et les murmures sont nés au milieu des quelque 250 personnes présentes.

Les journalistes se sont précipités à la poursuite de M. Miller pour en



M. McMurtry a obtenu, pour sa part, un succès particulier en participant à un atelier sur la condition féminine auquel les trois autres candidats avaient refusé de participer.

savoir plus long, mais ses adjoints les ont rapidement tenus à l'écart. On a eu juste le temps d'entendre M. Miller indiquer qu'il n'aurait peut-être pas dû aborder ce sujet qui lui déplait particulièrement.

Au cours de ses 14 ans à la législature ontarienne, M. Miller s'est acquis une réputation de gaffeur. Il avait toutefois réussi à se montrer d'une habileté extraordinaire depuis le début de la campagne à la direction du parti.

Après avoir pris connaissance de l'incident, alors qu'il sortait d'un autre atelier, le ministre de l'Agriculture, M. Dennis Timbrell, généralement considéré comme le plus dangereux adversaire de M. Miller, a noté que la bévue était incroyablement.

Autre candidat, l'Attorney général, M. Roy McMurtry a également affirmé qu'une déclaration de ce genre était regrettable dans les circonstances. Il a souhaité que M. Miller regrette de l'avoir faite avant longtemps.

Plus tard, M. Lou Parsons, gérant de la campagne de M. Miller, a noté que ce dernier avait commis une erreur de faits en faisant allusion à un comité qui n'existait plus.

Succès de McMurtry

Le quatrième participant à cette lutte pour succéder à M. Davis est le trésorier de la province, M. Larry Grossman.

Toute la journée, les quatre pré-



Larry Grossman en compagnie de sa femme Carol a soulevé les réactions les plus enthousiastes dans la foule des délégués. Avec le plus grand calme, il a abordé les questions sociales, d'économie et de justice.

tendants à la direction du parti ont, en passant d'un atelier à un autre, tenté de sonder l'appui des 1.711 congressistes ayant droit de vote.

M. Grossman est celui qui a soulevé les réactions les plus enthousiastes. Il a tour à tour discuté d'économie, de justice et de questions sociales, en conservant le calme le plus total et en manifestant une assurance imperturbable.

S'il était élu, M. Grossman serait le premier chef conservateur d'origine juive en Ontario.

M. Timbrell a aussi fait des apparitions remarquées aux trois ateliers.

Quant à M. McMurtry, il a obtenu un succès particulier à un atelier

improvisé sur la condition féminine. Les trois autres candidats avaient refusé de participer à cet atelier, qui a été un succès, avec quelque 200 congressistes.

Le ministre de la Justice s'est engagé, advenant son élection au poste de premier ministre de la province, à mettre un fonds pou-

vant atteindre \$1 million par année pendant dix ans à la disposition des groupes de défense des droits de la femme afin de leur permettre de poursuivre jusqu'au bout certaines causes types, qu'il leur sera possible d'entreprendre avec l'addition prochaine de nouvelles clauses à la charte des droits et libertés.

Modernisation du système de défense

Reagan et Mulroney signeraient leur accord à Québec en mars

♦ WASHINGTON (PC) — Le Canada et les États-Unis espèrent parvenir à une entente sur la modernisation

du système de défense du nord du continent américain à temps pour que la cérémonie de signature puisse

avoir lieu au moment de la visite du président Reagan au Canada, en mars.

Des responsables ca-

nadiens et américains ont fait savoir hier que les ministères de la Défense des deux pays négociaient le partage

des coûts et des responsabilités. Comme les pourparlers sont en cours, aucune des parties n'a cependant voulu révéler ses positions, mais on prévoit, de part et d'autre, la conclusion d'une entente avant la rencontre de M. Reagan et du premier ministre Mulroney.

Selon un porte-parole des forces de l'air américaines, le programme de modernisation est évalué à \$3,4 milliards (US). De ce montant, \$1,2 milliard serait consa-

cré au remplacement du réseau de 31 stations radar disséminées le long de la côte de l'océan Arctique, connu sous l'appellation de ligne DEW (Distant Early Warning), par un nouveau système informatisé de stations, certaines contrôlées à distance.

Le système avait été mis en place au cours des années 1950.

Coates ne cherche qu'à moderniser la ligne DEW

♦ OTTAWA (d'après PC) — Si le Canada mène présentement avec les États-Unis des négociations autour d'un plan de défense aérienne du nord, c'est dans le seul but de moderniser le dispositif d'alerte radar, a affirmé hier le ministre de la Défense Robert Coates.

Le ministre a déclaré aux Communautés que les pourparlers engagés avec les Américains ne traitent aucunement des armes de l'espace, faisant référence à la "Guerre des étoiles" à

laquelle le président américain Ronald Reagan souhaite consacrer ses efforts de recherche de \$26 milliards.

Il n'y a aucun lien, immédiat ou à venir, entre l'amélioration du système de détection lointaine avancée (DEW — Distant Early Warning), basé au sol, et le système de défense spatiale proposé par le président Reagan, a assuré le ministre, lisant le texte de sa déclaration.

M. Coates a déclaré que l'objet des négociations porte uni-

quement sur la rénovation du système de détection par radar, dépourvu de tout caractère offensif. "Il s'agit d'un dispositif de détection, pas d'un système d'armements."

A l'extérieur des Communautés, le ministre des Affaires extérieures Joe Clark a lui aussi tenu à réaffirmer que le système radar était de nature purement défensive.

Conférences sur la PENSÉE POSITIVE



Conférencière: Lyse Simard

Thème: SAVOIR CE QUE JE VEUX

Endroit: Le Château Bonne Entente 3400 chemin Sainte-Foy Québec

Date: Le mercredi 30 janvier 1985 à 20:00 heures

Information: 871-3086

SOCIÉTÉ DES FELLOWS SOUPER-CAUSERIE



M. JOHN HARBOUR PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE DESIARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES

DAFNE La seule baignoire-tourbillon en acier



Qualité La qualité des matières premières, le haut niveau de production et le contrôle attentif pendant tout le processus de fabrication font de la DAFNE une baignoire durable.

Sécurité Le fond d'une DAFNE est antidérapant pour éviter les accidents.

Confort Sa forme anatomique, l'inclinaison du fond et les appui-bras font de la DAFNE un véritable instrument de confort et de détente.

CERAMIQUE DECOR 627-0122 4220, 3e Av. ouest, Charlesbourg

COMMENT SE DONNER DU COURAGE! Dimanche 27 janvier 20h00 Parc Nautique du Cap-Rouge 4155, Place Jacques-Cartier ECKANKAR 527-9701 message enregistré

Edifice Champlain • Edifice Frontenac
Espace à bureau
Centre-ville de Ste-Foy

- Localisation stratégique
- Contexte de services
- Stationnement gratuit

Différents espaces à bureaux sont encore disponibles immédiatement.
Pour renseignements: Pierre Léveillé

2700, boul. Laurier, Ste-Foy (418) 651-7085

L'ASTRAL

LE RESTAURANT • BAR ROTATIF TOUT EN HAUT DU CONCORDE. L'HOTEL, SUR LA GRANDE ALLEE. 647-2222

DES MOULES DES MOULES... À VOLONTÉ!

UN FESTIVAL, DES MOULES FRAÎCHES À LA BELGE, MONTÉ-CARLO, PORTUGAISES OU POULETTE. TOUS LES SOIRS JUSQU'AU 9 FÉVRIER À L'ASTRAL: 12.75\$

ARRIVAGE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD SÉLECTIONNÉ PAR POISSONNERIE QUÉBEC

SERVICE de CURRICULUM VITAE et d'ORIENTATION de Québec enr. LÉNE MATHIEU, MICHELLE MATHIEU conseillères d'orientation

- Redaction de curriculum vitae
- Orientation et information scolaire et professionnelle
- Relation d'aide et connaissance de soi
- Tests d'aptitudes, d'intérêts et autres
- Orientation: consultations individuelles et de groupes
- Sur rendez-vous entre 9 h et 17 h

965, chemin Ste-Foy, Québec 683-5708

Une réforme des services médicaux pour les gens âgés s'impose (Madeleine Blanchet)



Le Soleil, Jacques Deschênes

Présidente du Conseil des affaires sociales et de la famille, Mme Madeleine Blanchet croit que les services de soins de santé des personnes âgées doivent s'orienter davantage vers le maintien et le développement de leur autonomie.

◆ Le Québec court à la catastrophe si le gouvernement ne modifie pas rapidement l'organisation des services de santé pour les personnes âgées de 65 ans et plus, soutient la présidente du Conseil des affaires sociales et de la famille, Mme Madeleine Blanchet.

par Damien GAGNON

Au cours d'une entrevue au SOLEIL récemment, Mme Blanchet a dit s'inquiéter de la très grande consommation de services médicaux et hospitaliers des personnes du troisième âge qui, dans bien des cas, contribue à accentuer leur perte d'autonomie.

"Si l'on continue dans la même veine, il va en résulter que les personnes âgées vont accaparer la très grande partie du budget des soins de santé tenant compte du vieillissement de la population. En l'an 2000, les personnes âgées de 65 ans et plus représenteront plus de 13 pour 100 de la population."

Bien qu'elles constituent moins de 10 pour 100 de la population totale, les personnes âgées sont responsables de 50 pour 100 des journées d'hospitalisation.

En 1976, les personnes de 65 ans et plus étaient responsables de 38,8 pour 100 des journées d'hospitalisation et cinq ans plus tard (1981) le taux est passé à 47,5 pour 100. On peut donc supposer que le taux dépasse le 50 pour 100 en 1985.

Cette institutionnalisation de préciser Mme Blanchet, en plus de coûter cher à l'Etat est loin d'être la solution idéale pour bon nombre de personnes âgées: 46 pour 100 environ des personnes âgées placées en centres d'accueil d'hébergement et 15 pour 100 de celles qui vivent

en centres hospitaliers de soins prolongés le seraient à tort. "Et bien souvent, on attribue l'aggravation de l'état de santé des personnes âgées, leur perte d'autonomie à l'institutionnalisation ou à un séjour trop prolongé au lit".

Une étude réalisée en 1982 par la direction des services hospitaliers du ministère des Affaires sociales et que LE SOLEIL a rendu public en décembre en arrive à la conclusion que 40 pour 100 des personnes hébergées dans les centres d'accueil ou hospitalisées dans les établissements de soins prolongés ne sont pas à leur place.

Une réorganisation s'impose

Pour remédier à la situation, Mme Blanchet propose une réorganisation des services de santé basée sur le maintien et le dé-

veloppement de l'autonomie des personnes âgées de manière à les garder le plus longtemps à domicile. Elle pense à un réseau de services intégrés pour les personnes âgées qui tiennent compte de la diversité des personnes âgées et de leurs aspirations.

Les alternatives qu'elle soumet à l'institutionnalisation rejoignent en partie les propositions faites récemment par le Conseil régional des services sociaux et de la santé de la région de Québec: services d'aide familiales, soins infirmiers à domicile, familles d'accueil, centre de jour dans les hôpitaux et autres.

Mais, pour que ces propositions ne restent pas des priorités sur papier, elle insiste sur la nécessité d'orienter les budgets en conséquence.

Mme Blanchet évite de se prononcer sur le conflit qui entoure le

projet de transformation de l'hôpital Courchesne en centre de gériatrie rappelant que le conseil est un organisme de réflexion.

Mme Blanchet plaide en faveur d'un changement de mentalité. S'il est vrai que la personne âgée est plus sujette à la maladie il ne faudrait pas en conclure que parce que l'on a 65, 70 ou 80 ans que l'on est malade, que l'on a besoin de vivre en centre d'accueil ou dans un hôpital.

Elle ajoute qu'être en santé ne signifie également pas n'être atteint d'aucune incapacité, mais de pouvoir fonctionner de façon autonome.

"Bien souvent c'est la solitude, la peur de vivre seul qui pèsent lourdement. Il faut donc développer des appartements protégés pour les personnes âgées avec salles communes pour les repas et les loisirs."

Paris tous les jours

Avec Air Canada seulement!

L'Intercontinental d'Air Canada. Paris tous les jours, la grande vie en classe Affaires. Choisissez votre fauteuil à la réservation. À l'aéroport, détendez-vous dans l'ambiance feutrée de notre salon Feuille d'Érable. À bord de notre fabuleux salon volant: confort, espace et élégance. Des petites attentions spéciales: un cadeau-surprise et un nécessaire de toilette. La gastronomie: un menu pour les gourmets raffinés, des crus de renom, des apéritifs soigneusement sélectionnés. L'Intercontinental fait de vos voyages d'affaires des voyages de plaisance.

Paris vous appartient...

Congrès, exposition internationale, rencontre avec des partenaires européens, partez de Mirabel ce soir, vous serez à Paris demain matin.

Réservez tout de suite votre Prêt-à-partir pour la grande vie. Chez votre agent de voyages ou à un comptoir Air Canada. Mentionnez le DRF-718.

D'un seul coup de fil, vous réservez votre hôtel et votre voiture de location.

Inscrivez-vous à l'Aéroplan, le programme d'Air Canada pour les grands voyageurs. Et faites valoir l'un des vols aller-retour suivants pour vous mériter des primes-voyages:

Montréal — Paris	6 872 milles	11 057 km
Québec — Paris	6 576 milles	10 581 km
Ottawa — Paris	7 032 milles	11 315 km


Intercontinental
AIR CANADA

Le Prêt-à-partir pour la grande vie.

AIR CANADA 



Prêt-à-partir est une marque de commerce d'Air Canada.
Détenteur d'un permis du Québec.

Secteur public

Clair est décidé à imposer un nouveau mode de négociation

◆ Le président du Conseil du trésor, M. Michel Clair, demeure fermement déterminé à modifier le régime de négociation dans le secteur public, malgré la vive opposition du mouvement syndical à son avant-projet de loi qui sera débattu en commission parlementaire la semaine prochaine.

par Pierre PELCHAT

Réagissant à la formation de la coalition intersyndicale qui regroupe 15 organismes représentant 361.000 syndiqués, le ministre a réaffirmé qu'il était prêt à imposer un nouveau régime, même s'il n'y a pas un consensus sur les changements à apporter.

Il a exprimé ses craintes de voir les syndicats chercher à gagner du temps par un quelconque processus dilatoire. M. Clair semble aussi douter du sérieux des cen-

trales syndicales à vouloir modifier le régime de négociation.

Par contre, le ministre estime qu'il peut y avoir une volonté réelle de la coalition intersyndicale de régler des problèmes. Il se demande si les syndicats vont pouvoir présenter un projet de réforme avec un contenu significatif en peu de temps. M. Clair n'est pas prêt à accorder un délai considérable aux syndicats du secteur public pour formuler leurs propositions.

Au cabinet du ministre, on a indiqué à nouveau que la prise de position syndicale ne compromettrait pas la tenue de la commission parlementaire qui débute mardi. Une vingtaine de groupes et d'organismes doivent s'y faire entendre. La CSN est la seule centrale syndicale qui a accepté de présenter un mémoire, même si elle est d'accord pour exiger le retrait de l'avant-projet de loi du ministre Clair.



Le député Michel CHAMPAGNE

**Hausse du prix de l'essence
Un conservateur reproche l'inaction de son gouvernement**

◆ OTTAWA (PC) — Le jeune député conservateur de Champlain, M. Michel Champagne s'est retrouvé dans l'eau bouillante, hier, aux Communes, après qu'on ait rendu publique une lettre dans laquelle il blâme l'inaction du gouvernement fédéral concernant les hausses du prix de l'essence.

Le député néo-démocrate de Colombie-Britannique, Ian Waddell, a brandi en Chambre la lettre envoyée par Michel Champagne au ministre des Finances, M. Michael Wilson, et à tous ses collègues conservateurs.

Poursuivi par les journalistes, le jeune député Champagne s'est refusé à tout commentaire, ayant préféré prendre la poudre d'escampette en sortant de la Chambre. Visiblement nerveux, il a même commencé par nier qu'il était Michel Champagne devant un journaliste qui l'interrogeait.

Parlant des récentes hausses du prix de l'essence, M. Champagne

affirme dans sa lettre qu'il "est en profond désaccord avec ces nouvelles augmentations du prix de l'essence". "Je commence à croire que nous sommes tenus en otages par ces compagnies (les pétrolières) qui ne se préoccupent que de leur profit, et que le gouvernement fédéral nous a abandonnés" affirme M. Champagne.

Rejoint avant la période des questions aux Communes, M. Champagne a semblé piqué au vif par le fait que sa lettre ait été rendue publique. "Je n'ai pas de commentaires à faire, vous perdez votre temps", a-t-il lancé, ajoutant cependant qu'il était convaincu que le ministre Wilson lui répondrait "comme il répond à toutes mes lettres".

Le jeune député a soutenu qu'il ne voulait pas s'attaquer aux politiques gouvernementales, "loin de là". "Ce sont les compagnies qui ont fait l'augmentation et il faudrait qu'elles se justifient" a-t-il poursuivi.

Les Canadiens quittent de moins en moins leur emploi

◆ OTTAWA (PC) — Devant une conjoncture économique difficile, les Canadiens hésitent maintenant davantage à quitter leurs emplois, a révélé hier Statistique Canada.

Selon les chiffres compilés par l'agence fédérale, les personnes ayant abandonné leur emploi de leur propre chef ne représentaient plus que 14 pour 100 des chômeurs en 1982 et 1983, contre 20 pour 100 pendant la période de 1978-81.

Les données recueillies par l'organisme indiquent en outre que ce sont les employés mis à pied par leur employeur, plutôt que la croissance de la main-d'oeuvre ou les abandons volontaires d'emplois, qui ont le plus contribué à gonfler les rangs des chômeurs depuis 1978.

"Les chômeurs qui ont été mis à pied formaient environ 50 pour 100 de tous les chômeurs entre 1978

et 1981, ils constituaient 60 pour 100 des chômeurs en 1982 et 1983 et 57 pour 100 en 1984", révèle le document.

Faible proportion

Selon Statistique Canada, les nouveaux arrivants (qui cherchent un premier emploi) sur le marché du travail ne formaient que six pour 100 des chômeurs au cours de la période allant de 1978 à 1981, et seulement 5 pour 100 tant en 1982-83 qu'en 1984.

Ces données affaiblissent la portée de l'argument invoqué tant par le précédent gouvernement libéral que par les conservateurs au pouvoir, selon lequel leur incapacité à réduire le taux de chômage est principalement due à l'arrivée de nouveaux travailleurs au sein de la main-d'oeuvre, réduisant l'aptitude de l'économie à créer de nouveaux emplois.

Pour les fins de cette étude, Statistique Ca-

nada classe les chômeurs sous quatre catégories: ceux qui ont perdu leur emploi par suite d'une décision de leur employeur (mise à pied); ceux qui ont cessé de travailler pour des raisons personnelles (abandon volontaire); ceux qui sont de retour sur le marché et les nouveaux venus, qui en sont à leur première recherche d'un emploi.

Les fluctuations saisonnières du taux de chômage — qui enregistre un sommet en février et mars pour descendre à son plus bas niveau en septembre et octobre — sont provoquées par les personnes qui ont

perdu leur emploi, dans une proportion de plus de 80 pour 100, indique également l'étude.

UNE EXPÉRIENCE DE GUÉRISON SPIRITUELLE se tiendra à la VILLA STE-ANNE 1671, Bourg-la-Reine Charlesbourg du 5 février au 19 mars 1985 (7 mardis de 20h00 à 22h00)

La session sera animée par **Hugues & Mariette Roy** du Service de Pastorale La Source.

Pour information, communiquer: **842-8348** (ouvert à tous)

Une bonne voiture qui me convient! Parce que... **MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MEME LE DIMANCHE**

abonnement: **647-3333**

Directement du **Manufacturier Cuisines A.C. inc.**

1206 chemin Industriel, Bernières, Québec, tél.: 831-1321

Jusqu'à samedi prochain seulement: DU NETTOYAGE

2 POUR 1

Deux vêtements identiques pour le prix d'un seul. Même qualité exceptionnelle.

Service de livraison à domicile, de 8h à 18h: \$0.25, quel que soit le montant facture.

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

ROBES ORDINAIRES Rég. 5,95\$

2 pour 5,95\$

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1985 pour un maximum de 10 robes

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

PANTALONS OU JUPES ORDINAIRES (sans plis) Rég. 3,35\$

2 pour 3,35\$

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1985 pour un maximum de 20 vêtements

CHAREST FORD

1350, boul. Charest ouest 687-3566

ON EST LÀ!

AVEC DES ARGUMENTS CONVAINCANTS...

ACCUEIL - CHOIX PRIX COMPÉTITIFS SERVICE PERSONNALISÉ

DE QUOI VOUS CONVAINCRE.

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

Guide de constructions en milieu naturel

Plus de 350 plans agrémentés de photos noir et blanc

Un glossaire illustré des termes employés

Ministère de l'Énergie et des Ressources
1984, VIII + 299 pages
E.O.Q. 21904-8

14,95 \$

En vente dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec:

Sainte-Foy 2450, boul. Laurier - Québec
Sainte-Foy 651-4202

Québec Centre administratif - G. Rez-de-chaussée Québec
Québec 643-3895

Québec

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

CAGOULES DE SKI (Anoraks) Rég. 6,50\$

2 pour 6,50\$

Cagoule en duvet: 3\$ additionnels

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1985 pour un maximum de 10 cagoules

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

OREILLERS

Les plumes sont nettoyées, désinfectées, désodorisées, recouvertes d'un couil neuf.

Rég. 12,00\$

2 pour 12\$

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1985 pour un maximum de 10 oreillers

SPÉCIAUX-SUÈDE

Procédé de nettoyage exclusif **Lustre Rain** Jusqu'à 30% de rabais

Ce coupon doit être présenté avec votre nettoyage

MANTEAUX DE SUÈDE LONGS 22,99 \$
MANTEAUX DE SUÈDE TROIS-QUARTS ... 19,99 \$
VESTES DE SUÈDE 15,99 \$

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1985 pour un maximum de 5 vêtements

Peau de porc: imperméabilisation nécessaire — 3\$ additionnels

Teinturerie Française

524-4686

1480, de la Canardière, Québec.
1029, rue Cartier, Québec.
1003, route de l'Église, Ste-Foy.

teinturerie QUÉBEC

529-8491

155, boul. Wilfrid-Hamel, Québec.
5350, Henri-Bourassa, Charlesbourg.
Place Fleur-de-Lys (entrée no 2).
1550, boul. Chauveau, Ste-Foy

BUANDERETTES Deltanet

1345, chemin Ste-Foy, St-Sacrement.
Plaza Laval, Ste-Foy.
7185, Henri-Bourassa, Charlesbourg.
Chez les Provisoir participants.



A l'issue de la conférence de M. Laurin, son épouse lui a remis des fleurs et plusieurs militants se sont pressés pour lui serrer la main.

Laurin démissionne de son siège de député de Bourget

♦ MONTREAL (PC) — Après 15 ans de vie politique, l'ex-ministre Camille Laurin a démissionné hier de son poste de député de la circonscription de Bourget en raison de l'abandon par le Parti québécois de l'idéal souverainiste.

par **Rollande PARENT**

Le Dr Laurin retournera à la pratique de la psychiatrie à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville où il avait oeuvré dans les années 1960 et sera également professeur titulaire à la faculté de médecine de l'université de Montréal.

M. Laurin a expliqué qu'il ne pouvait continuer à oeuvrer dans un parti où une majorité des membres a endossé la position de leur chef de ne pas parler de souveraineté lors de la prochaine campagne électorale.

"Le Parti québécois est devenu

un parti fédéraliste afin de conserver le pouvoir aux prochaines élections. Ce n'est pas le parti que j'ai connu il y a 15 ans."

Il quitte donc son siège à l'Assemblée nationale pour ne pas faire de fausse représentation auprès de ses électeurs.

Dans sa lettre de démission adressée au président de l'Assemblée nationale, Richard Guay, M. Laurin écrit que "certains leviers collectifs m'apparaissent toujours des conditions nécessaires sans lesquelles les citoyens québécois ne pourront atteindre leur plein épanouissement".

M. Laurin demeurera cependant membre du PQ parce qu'il compte se battre pour ramener ce parti à son objectif souverainiste.

"Dans un an ou deux, devant les refus et les réticences du gouvernement fédéral à accorder ce que les Québécois demandent, nous verrons une recrudescence non seulement de la poussée nationaliste

mais de la poussée souverainiste", a prédit le chef des orthodoxes.

L'ex-député explique le recul de la cause souverainiste par l'attrait qu'exerce sur beaucoup de Québécois le "langage mielleux" de Brian Mulroney.

"Une hirondelle ne fait pas le printemps; même si elle s'appelle Mulroney on est encore en plein hiver et il faudra bien d'autres hirondelles avant que les Québécois soient convaincus que ce gouvernement fédéral peut donner ce que le Québec demande."

A l'issue de la conférence de presse hier, son épouse lui a présenté des fleurs et plusieurs militants se pressaient pour lui serrer la main.

Les larmes coulaient ici et là et on parlait peu.

A aucun moment le ministre n'a apparemment perdu son calme. Mais alors qu'il s'apprêtait à sortir dans le froid, il s'est aperçu qu'il n'avait ni manteau ni bottes. Un journaliste lui a alors indiqué où ils les avaient déposés.

Camille Laurin faisait partie du premier groupe de péquistes élus en 1970. Il avait été battu en 1973 et réélu en 1976 et 1981.

A la suite de cette démission, les 122 sièges de l'Assemblée nationale se partagent ainsi: 63 au Parti québécois, 49 au Parti libéral, 6 aux indépendants et 4 sont vacants.

Le Parti conservateur du Québec participera aux prochaines élections

♦ MONTREAL (d'après PC) — Le Parti conservateur du Québec sera de la prochaine course électorale québécoise avec en tête André Asselin, président démissionnaire de l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec.

En conférence de presse hier, M. Asselin a profité de l'occasion pour indiquer qu'il avait remis sa démission la veille, soit quelques heures après avoir été invité à choisir son camp d'action.

Le choix d'André Asselin a été entériné par les 12 membres du comité fondateur du Parti conservateur du Québec, accrédité le 20 octobre 1982, après qu'il eut fait la preuve qu'au moins 50 maires étaient prêts à l'appuyer, a indiqué hier le directeur des finances du PCQ, George Massicotte, de Lavab.

Il y a trois ans, les 700 membres de l'aile québécoise de l'Association du Parti progressiste-conservateur rejetait l'idée de former un parti provincial mais une poignée d'irréductibles décidaient d'aller de l'avant.

M. Asselin admet qu'il n'a jamais eu de "rapports directs" avec le chef du Parti progressiste-conservateur du Canada, Brian Mulroney, mais il considère que ce n'est pas "nécessaire d'être sous les ordres de qui que se soit".

En conférence de presse hier, le nouveau chef du PCQ a cependant montré des signes d'embarras quand les journalistes lui ont rap-



M. André Asselin, chef du Parti conservateur du Québec.

porté que le libéral Robert Bourassa avait reçu l'assurance de Brian Mulroney qu'il n'y aurait pas de Parti conservateur dans la prochaine lutte électorale.

"Il s'agit là de politique et je vais jouer le jeu", a-t-il répliqué.

M. Asselin admet que la non reconnaissance de son parti par le parti fédéral pourrait avoir des incidences financières négatives.

Mais il espère que ça s'arrangera compte tenu que la plupart des 17 membres de son organisation ont travaillé fort pour le PC lors des dernières élections.

Le nouveau leader considère le Parti conservateur du Québec comme "un véhicule, un outil".

Dans la mémoire collective, il demeurera le "père de la loi 101"

♦ La démission de M. Camille Laurin, hier, marque la fin d'une époque dans l'histoire du Parti québécois et même du Québec.

par **Michel DAVID**

Plus encore que M. Jacques Parizeau, M. Laurin symbolisait l'idéal indépendantiste qui animait le PQ jusqu'à tout récemment et son départ illustre on ne peut mieux combien la mutation de ce parti est profonde.

Les révisionnistes peuvent toujours se féliciter de ce que le PQ pratiquera désormais une "realpolitik", mais ce sera au prix d'un certain idéalisme qui avait amené des gens comme Camille Laurin à fonder un nouveau parti politique en 1968.

Loi 101

Dans la mémoire collective, M. Laurin demeurera "le père de la loi 101", qu'il avait parainé avec une rare ténacité, ne reculant devant aucun obstacle, y compris les sévères réserves qu'entretenaient le premier ministre Lévesque.

Malgré les atteintes que lui ont portées les jugements successifs des tribunaux, la Charte de la langue française aura fait plus que toute autre loi adoptée depuis 1976 pour l'épanouissement des Québécois francophones.

L'hostilité qu'elle a suscitée, et suscite toujours, dans la communauté anglophone, qui n'avait d'ailleurs épargné aucune injure à son parrain, démontre l'importance du changement qu'elle a provoqué au sein de la collectivité québécoise.

Plus que tout autre facteur, la loi 101 a contribué à redonner une certaine dignité aux francophones, tout en leur ouvrant des perspectives qu'ils n'avaient jamais pu envisager auparavant.

A tel point que le gouvernement déplore aujourd'hui qu'ils se sentent trop rassurés sur leur avenir linguistique et oublient que la vigilance demeure de mise.

Echecs

Tous les projets de M. Camille Laurin n'ont pas eu le même succès. Ainsi, son livre blanc sur la culture,

auquel les anglophones avaient trouvé une saveur néo-nazie, n'a pas eu beaucoup de suites.

Son plus grand échec demeure cependant la réforme scolaire. La loi que M. Yves Bérubé a fait adopter en décembre n'a pas grand-chose à voir avec la réforme à laquelle rêvait son prédécesseur.

L'attitude de M. Laurin durant ce débat illustre bien un trait dominant de son caractère. Alors que tous les participants du monde scolaire étaient quasi unanimes à dénoncer son projet, le ministre de l'Éducation s'entêtait à parler d'un consensus qu'il était le seul à constater. Mais M. Laurin avait décidé de réaliser sa réforme coûte que coûte et le premier ministre a dû le muter aux Affaires sociales pour lui faire lâcher prise.

Il est difficile de savoir ce qu'il serait advenu de la politique de la famille qu'il avait commencée à élaborer quand il a démissionné du Conseil des ministres. Son comportement antérieur suggère cependant qu'il y aurait mis la même ardeur.

Le psychiatre

La formation psychiatrique du docteur Laurin a déterminé chez lui des attitudes qui ont fait couler beaucoup d'encre. On disait qu'il voulait coucher tout le Québec sur un lit pour lui administrer la thérapie indépendantiste.

Il est vrai que le psychiatre paraissait beaucoup. Son calme déformé, son ton monocorde, son apparente absence d'émotivité, ont fait frissonner plus d'un anglophone qui voyait en lui un nouveau Goeobels.

Pour de nombreux militants péquistes, députés et ministres compris, il était cependant le "père", celui à qui on confiait ses angoisses et dont on sollicitait les conseils.

De tous les dissidents qui ont démissionné, M. Laurin est peut-être le seul que M. Lévesque aurait voulu retenir. Mais il devait savoir mieux que personne que jamais il n'aurait renié ses convictions. Et M. Laurin était convaincu que la réorientation imposée au PQ par MM. Lévesque et Johnson signifiait "la mise à mort" du projet indépendantiste.

La bi-énergie

C'est le temps ou jamais de profiter des 2 subventions

Hydro-Québec prolonge jusqu'au 31 mars 1985 son programme de subventions pour l'installation de la bi-énergie dans les habitations individuelles et collectives. Ainsi, le consommateur pourra profiter de 2 subventions jusqu'à la fin du Programme canadien de remplacement du pétrole, prévue pour cette même date. Hâtez-vous: vous avez jusqu'au 31 mars 1985 pour convertir votre système actuel.

Pour en savoir davantage, consultez vite un entrepreneur qualifié ou communiquez avec le service de la Clientèle d'Hydro-Québec.

de l'énergie et du coeur

L'électrification

Résultats

Date 25-01-85		Prochain Gros Lot		200 000\$	
1	2	7	9	25	35
MISE-TOT					
6/6	1	1 425 671,00 \$			
5/6+	5	19 653,20 \$	9 14 32 34		
5/6	181	678,60 \$	Gagnants 519		
4/6	9138	49,70 \$	Lot 96.30\$		
Ventes totales 2 663.179,00 \$					

Date 25-01-85		Mini Loto		275981		50 000\$	
75981	LOTS	5 000\$	981	LOTS	50\$		
5981	LOTS	250\$	81	LOTS	5\$		

Date 25-01-85		Provincial		7491380		500 000\$	
491380	LOTS	50 000\$	1380	LOTS	100\$		
91380	LOTS	1 000\$	380	LOTS	25\$		
			80	LOTS	10\$		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

GRANDE VENTE DE SURPLUS

"LES DINDONS DE LA FARCE"

ON FAIT TOUS DES GAFFES

Et nous ne sommes pas ditterents, mais nous appelons un chat un chat. Nous nous sommes emballés pour certains de nos vêtements et nous en avons produit trop. Ils se sont bien vendus, mais il nous en reste. Voilà des erreurs que nous ne répéterons pas.

Nous les appelons "les dindons de la farce" vendus à 33 1/3 - 50%

Vous les appellerez merveilles

janvier 28 - février 2, 1985

Place Laurier
3e étage, corridor mail ouest
(entre Village normand et la Bate)

Etudiants en comptabilité honorés

L'UQAT recevra deux ministres

◆ L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue aura probablement la chance de recevoir la visite de deux ministres québécois, le 22 février, lors d'une réception destinée à rendre hommage à cinq étudiants et étudiantes de l'UQAT qui sont au nombre de dix diplômés de l'UQ à figurer parmi les 20 premiers lauréats canadiens aux récents examens nationaux de l'Ordre des comptables agréés. La seconde lauréate du pays, Mlle Johanne Qessy, est du nombre.

Le recteur Rémy Trudel a, en effet, confirmé que le ministre de l'Éducation M. François Gendron, de même que le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, M.

Yves Bérubé, ont annoncé leur intention d'y être présents.

Problèmes à l'horizon

Dans le même ordre d'idées, le recteur Trudel a fait savoir que les hautes performances des étudiants et des étudiantes de son institution sont en train de lui créer des maux de tête.

L'UQAT est en effet débordée par les demandes de jeunes qui demandent d'aller poursuivre leur stage de licence (coaching) à Rouyn-Noranda, cet été.

Il a dit que l'on doit élaborer des conditions d'admission à ces sessions dès la semaine prochaine.



Le recteur de l'UQAT, M. Rémy Trudel.

Ethiopie: l'aide des Québécois diminue

◆ Malgré des faits troublants et des rumeurs de plus en plus persistantes voulant que les dons pour l'Éthiopie ne se rendent pas tous là-bas, les gens de Québec et des environs continuent à donner de l'argent. Les dons baissent tout de même dramatiquement depuis le mois de décembre.

par Guy DUBE

UNICEF, région de Québec, recevait \$4,000 par semaine en décembre; la semaine dernière, les dons ont été de \$280.

Développement et Paix, région de Québec, recevait \$35,000 par semaine en novembre; en décembre, les dons hebdomadaires pour la région

baissaient à \$8,000. La semaine dernière, ils étaient de \$6,000, dont la moitié étaient des collectes effectuées dans le temps des Fêtes.

À la Croix-Rouge de Québec, qui recevait \$2,000 par semaine au plus fort de la campagne sur l'Éthiopie, les dons continuent à entrer, mais au rythme d'environ \$400 par semaine depuis janvier.

Bref, les dons ont baissé de 80 et même de 90 pour 100 chez ces trois organismes.

Oxfam, le cardinal Léger et ses oeuvres, l'Aide à l'enfance, l'Entraide universitaire mondiale et Vision mondiale Canada n'ont pas de bureaux à Québec et il leur est impossible de comptabiliser les dons des citoyens de Québec et de la région.



LE PROGRÈS NOTRE FORCE!

Ce qui stimule l'Université, c'est l'avenir. Et il promet!

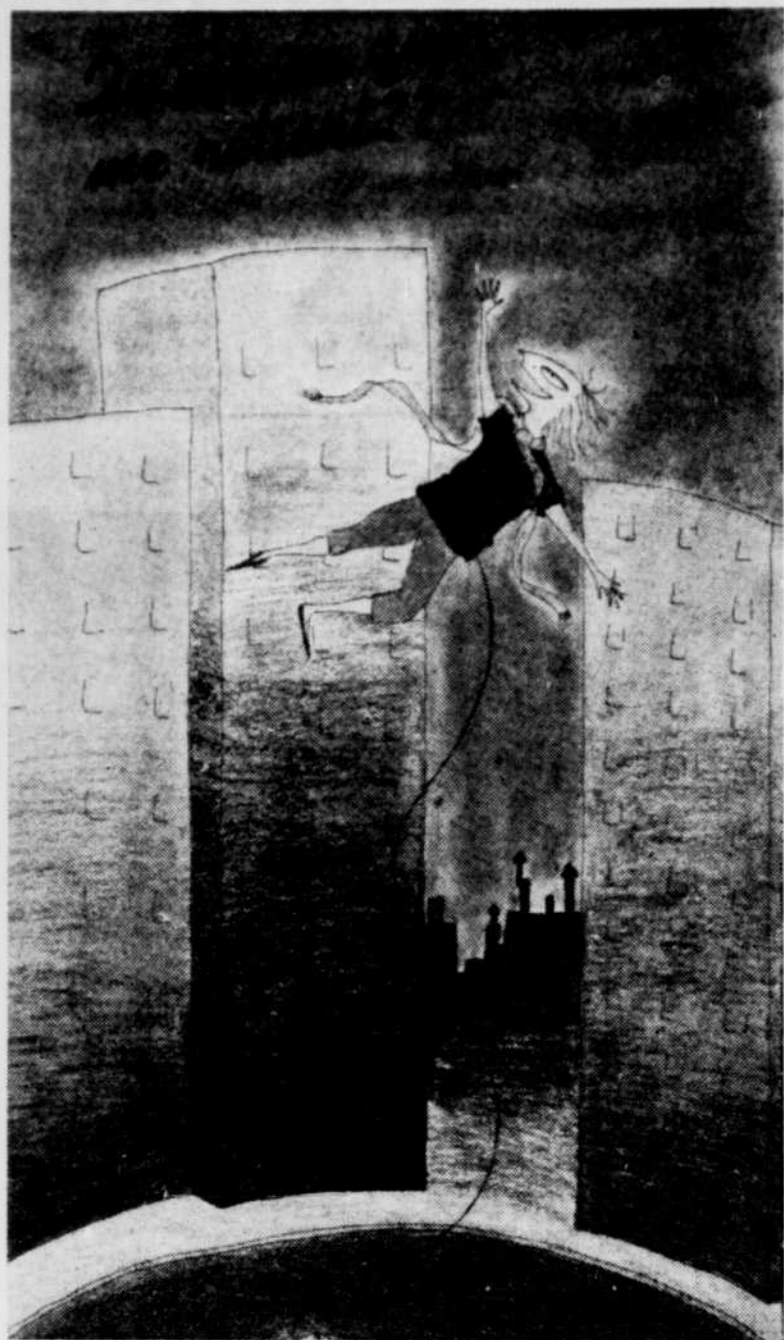
La recette de notre croissance: toutes ces têtes chercheuses qui analysent, inventent, étudient, développent et créent chez nous. Le fruit de notre succès s'appelle progrès.

Un progrès qui rapporte beaucoup, concrètement à chaque membre de notre société. Les découvertes en médecine ou en agriculture, les analyses sociales et politiques, les réalisations artistiques sous toutes leurs formes sont autant de réussites dont nous sommes fiers, et avec raison, puisqu'elles démontrent que le progrès, c'est notre force.



UNIVERSITÉ LAVAL

Le 5e Festival de créations jeunesse à Montréal Jamais il n'aura eu autant d'ampleur



L'affiche et le slogan du 5e Festival québécois de créations jeunesse.

◆ Les jeunes créateurs auront leur festival en 1985. Même si le "Festival québécois de créations jeunesse" en sera cette année à sa cinquième édition, jamais il n'aura eu autant d'ampleur ni de moyens.

par Pierre ASSELIN

Le FQCJ, pour l'appeler par son petit nom, doit réunir quelque 500 jeunes créateurs de 12 à 18 ans, les 5, 6 et 7 avril prochains, à la polyvalente Pierre-Dupuis, à Montréal. Toutes les disciplines culturelles ou artistiques sont acceptées; art visuel, dramatique, musical, bandes dessinées, en autant qu'elles soient entièrement réalisées par des jeunes à l'intérieur des limites d'âge déjà fixées.

Hier, les organisateurs du festival avaient préparé une conférence de presse à leur goût, quelque part entre le talk-show et la comédie musicale, avec Michel Clair, le ministre québécois délégué à l'Année internationale de la Jeunesse, comme artiste invité. Le numéro de ce dernier incluait l'annonce d'un octroi de \$60,000 au FQCJ pour la préparation du festival, de cahiers techniques et d'un colloque à venir en septembre. Les quelque soixante jeunes présents à la "conférence de presse" ont beaucoup apprécié la prestation du jeune premier...

Le budget du festival de cette année atteindra les \$200,000, indiquait le coordonnateur du FQCJ, Guy Boulanger, et l'événement pourrait attirer, outre les créateurs, 3,000 spectateurs. En 1984, 350 jeunes se sont produits devant un auditoire de 2,000 spectateurs au cours des trois jours. "Nous ne sommes pas très connus encore, admet le coordonnateur, parce que nous n'avions pas les moyens de



Le ministre Michel Clair, artiste invité pour le "talk-show" des jeunes créateurs.

faire des campagnes de promotion à l'extérieur de Montréal par le passé. Cent cinquante jeunes ne se sont pas rendus au festival l'année dernière parce qu'ils venaient des régions."

Cette année, le FQCJ dispose d'une équipe d'agents de liaison en région (Chicoutimi, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières) grâce à un projet d'emploi. L'aide du gouvernement provincial aidera à l'expansion de l'événement "sans en faire un championnat pour cette année, qui disparaîtrait l'année suivante", a promis le ministre Clair.

Le FQCJ négocie aussi une entente avec le projet ONET, (le nettoyage des berges de nos cours d'eau) pour présenter une vingtaine de spectacles en deux jours dans quarante villes.

Colloque

Ce sera donc une rare tribune pour ces jeunes, souvent assis entre deux chaises à cause de leur âge, dit Guy Boulanger. Un colloque suivra le festival, en septembre, pour leur permettre de se situer quelque part, à l'intention des autorités. "On ne se retrouve dans aucun cadre quand vient le

temps de demander des subventions ou de l'équipement, explique Guy Boulanger. Le ministère de l'Éducation nous renvoie aux Affaires culturelles qui nous réfère aux Affaires sociales. Il n'y a pas moyen d'obtenir les équipements vidéo des écoles, qui restent souvent inutilisés, ou d'utiliser des auditoriums pour répéter nos spectacles."

Ce colloque, précise-t-il, n'a pas été demandé ou préparé par le gouvernement, mais ses conclusions lui seront acheminées dans l'espoir de faire ouvrir certaines portes.

La CONTRE-FENÊTRE à pression ISOVER



- REPOUSSEZ l'air froid
- ÉVITEZ la condensation
- CONSERVEZ la chaleur

L'EFFICACITÉ À VOTRE PORTÉE



17B, Route Trans-Canada Saint-Romuald, G6W 5M5

839-0055
le grand vitrier

ÉCOLE POLYVALENTE PIERRE-LAPORTE Commission scolaire Sainte-Croix AUDITIONS pour l'année scolaire 1985-1986

MUSIQUE CLASSIQUE



BALLET CLASSIQUE



Les cours concentration-ballet et concentration-musique classique de l'École Pierre-Laporte sont uniques en leur genre et accessibles à tous les élèves (garçons et filles) des classes secondaires et résidents au Québec.

Ces cours permettent aux élèves de poursuivre dans la même institution leurs études générales régulières en français ainsi qu'un entraînement intensif en ballet ou en musique. **ILS S'ADRESSENT ESSENTIELLEMENT AUX CANDIDATS DESIREUX DE FAIRE UNE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN DANSE OU EN MUSIQUE CLASSIQUE.**

Ces programmes se poursuivent au niveau collégial. Ils sont le résultat d'une entente entre la Commission scolaire Sainte-Croix et l'École Supérieure de Danse du Québec ainsi que l'École de Musique Vincent-d'Indy.

Les élèves admis bénéficieront de la gratuité scolaire, et ceux qui devront prendre pension auront droit à une bourse de 1 500\$.

MUSIQUE CLASSIQUE

Date et lieu d'audition
QUÉBEC
Le Collège Mérici
755, chemin Saint-Louis
Le dimanche 10 février 1985 à 13:30 heures
Examinatrice: S. Lorraine Boulanger, s.n.j.m.

BALLET CLASSIQUE

Date et lieu d'audition
QUÉBEC
Le Conservatoire d'Art Dramatique
30, rue St-Denis (salle 100)
Le samedi 2 février 1985 à 12:00 heures
Examineur: P. Daniel Seillier

Pour tous renseignements: M. JEAN-GUY THERRIEN (514) 739-6311

250 jeunes réunis à un colloque avec la FTQ

◆ MONTREAL — Des groupes de jeunes d'un peu toutes les tendances ont assisté, hier soir à Montréal, aux discours inaugurant la rencontre "Jeunesse / FTQ".

par Michel CORBEIL

Les organisateurs de ce colloque de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) attendaient près de 250 participants, dont la moitié provenant de groupes de jeunes non syndiqués. La plupart se sont présentés au rendez-vous.

A compter de 18h, les jeunes ont commencé à prendre place par petits groupes dans la salle des débats. Ils étaient venus pour écouter ce que le mouvement syndical a à leur dire, exposer leurs problèmes et tirer au clair certaines situations, ont indiqué une vingtaine de jeunes interrogés.

Jocelyn Leveseur a 24 ans. Il fait partie de l'Emploi Jeunesse qui guide des assistés sociaux de 16 à 25 ans dans la recherche d'emploi. "C'est surtout pour sensibiliser les problèmes des "vieux" aux problèmes des jeunes. Le but, c'est de rapprocher syndiqués et non syndiqués et nous en profiterons pour exposer à la FTQ les problèmes que nous vivons."

Si certaines mises au point risquent d'être vigoureuses, elles ne se limiteront pas aux échanges "jeunes / syndiqués". Des groupes aux idéologies opposées sont présents.

"Je suis content que cette ini-

tiative se produise, dit Jean-Marie Vézina, un membre de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ). Nous sommes près des syndicats enseignants, mais nous ne connaissons pas la FTQ. Je ne vois pas de problème à jeter des ponts avec le mouvement syndical. Le problème, ce n'est pas que des gens aient des emplois permanents. C'est qu'il n'y en ait pas davantage."

André Boisclair, de la Fédération des associations étudiantes du Québec, un organisme opposé à l'ANEQ, n'est pas convaincu que ce soit facile de jeter des ponts. "Ça me surprendrait que ça passe, mais nous sommes ici pour exposer notre message sur le besoin de miser sur les jeunes leaders et de participer aux structures." La FAEQ a prôné notamment que la permanence ne soit pas absolue pour le corps professoral. "Je viens voir si les syndicats peuvent écouter nos arguments." Il a "le pressentiment" que des accrochages auront lieu entre jeunes.

Ce qui est prévu par Pierre No-reau, celui qui a initié le colloque. "Nous avons voulu avoir des jeunes syndiqués, des jeunes chômeurs, de jeunes assistés, de jeunes étudiants." Cette rencontre, le politologue Léon Dion l'a d'ailleurs qualifiée de "beau risque". "Les professions fermées, les clauses d'ancienneté sont jugées très sévèrement. C'est un beau risque que la FTQ a pris en osant organiser la rencontre."

POUR ADULTES SEULEMENT

Depuis un an, plus de 15,000 adultes* québécois se sont initiés à l'informatique avec la Télé-université.

Pourquoi pas vous?

La Télé-université vous offre un choix de 8 cours d'informatique:

- Micro-ordinateurs: structure et fonctionnement
- Les micro-ordinateurs et leur langage
- Programmation structurée et BASIC
- Initiation à la programmation modulaire et LOGO
- Projet de programmation - en BASIC
- Projet de programmation - en LOGO
- Ordinateur et environnement éducatif
- Utilisation des micro-ordinateurs aux fins d'enseignement

Chaque cours comprend un manuel de base, un guide de l'étudiant, donne accès à un micro-ordinateur sous la supervision d'un tuteur; celui-ci est disponible pour répondre aux questions de l'étudiant et l'aider à évoluer à son propre rythme.

Tout cela pour seulement \$67⁰⁰ par cours.

Faites comme ces 15,000 étudiants: inscrivez-vous à un cours d'informatique de la Télé-université. Vous aussi vous pourrez bientôt connaître le monde de l'informatique.



**INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
APPELEZ-NOUS:**

Québec: (418) 657-2262
(sans frais) 1-800-463-4722

Montréal: (514) 522-3540
(sans frais) 1-800-361-6808

La Télé-université vous offre un choix de cours dans les domaines suivants:

- Gestion
- Sciences
- Psychologie
- Sciences humaines
- Langues
- Bureautique

* Conditions d'admission: être détenteur d'un diplôme d'études collégiales ou universitaire ou avoir au moins 22 ans, des connaissances appropriées et une expérience pertinente.

Nom: _____
Tel: _____
Adresse: _____
Code postal: _____
Occupation: _____
Cours: _____

Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, QC
G1N 4M6

ou

Télé-université
4835, avenue
Christophe-Colomb
Suite 0087
Montréal, QC
H2J 4C2

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE DE LORETTEVILLE

Examen de la vue
Verres de contact
Lunettes

Dr René Rhéaume, O.D., optométriste
167, boul. Valcartier, Loretteville
842-8408

CENTRE D'ORTHOTHÉRAPIE ROGER CARRIER



- PISCINE INTÉRIEURE
- CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
- BAIN FLOTTANT AU SEL D'EPSOM
- BRONZAGE (LIT SOLAIRE)
- MASSAGE

BAIN THERMO-MASSEUR
VENTE ET SERVICE

Tous les jours du lundi au
vendredi, de 8h à 22h;
les samedis, de 9h à 17h.

JARDINS DES SEIGNEURS

1188, Colbert, Sainte-Foy
653-9261

LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

Les HLM de plus en plus occupées par des familles

◆ Un nombre sans cesse croissant de familles auront accès au parc des logements publics du Québec au cours des prochains mois, seront occupés par des familles.

par Jacques DRAPEAU

Jusqu'ici réservées à la personne âgée dans une proportion de 80 pour 100, les habitations à loyer modique accueilleront, en effet, de plus en plus de familles, incluant des familles monoparentales ayant surtout la mère comme chef. La plus récente projection laisse croire

que 47 pour 100 des logements publics que l'on construira au Québec au cours des prochains mois, seront occupés par des familles.

Ces données ont été largement discutées, hier à Lévis, au cours du colloque régional des offices municipaux d'habitations de la région Québec-Beauce (03) auquel prenaient part plus d'une trentaine de personnes.

Dans la région 03, une centaine d'offices municipaux d'habitations, membres de l'organisme central, administrent près de 7,588 logements publics dont 4,687 sont

occupés par des aînés et 2,820 par des familles.

Le secrétaire général de l'association, M. Claude Poulin, a déclaré, hier, que les études menées par les offices au cours des deux dernières années, avaient révélé des indications précises au sujet de la nouvelle tendance et qu'il fallait nécessairement rétablir la programmation. "Nous faisons réfléchir les politiciens", a-t-il ajouté.

Il fut un temps où le projet de construction d'un immeuble à loyers modiques pour gens âgés, se glissait bien dans la conver-

sation en période électoral. Pour l'élu, l'inauguration d'un HLM représentait un actif précieux. Bien que le pouvoir public se montre plus sélectif dans ses projets de construction de HLM de nos jours, il se trouve encore quelques cas de "grandes générosités".

Deux offices municipaux d'habitation du Québec, ceux de Cap-de-la-Madeleine et de Drummondville, ont obtenu la construction de nouveaux logements dans la programmation 1984-1985 sans même avoir déposé aucune demande en ce sens. Il s'agit de projets totalisant 90 lo-

gements qui ne répondront pas nécessairement à des besoins immédiats.

Pendant ce temps, chez certains offices municipaux de moindre envergure, on révélait, hier à Lévis, que plusieurs logements

publics demeuraient inoccupés faute de clients. C'est l'inverse à l'office de la ville de Québec qui dispose de 2,600 logements occupés face à 3,000 demandes.

Priorité maintenue La situation nou-

velle engendrée par les besoins grandissants des familles, n'influencera aucunement certains offices municipaux de petites tailles qui continueront de donner priorité à la personne âgée.

A Saint-Zacharie, dans la Beauce, Mme Laure Annette Allen avoue ses hésitations à placer des logements publics à la disposition des familles. "Les personnes âgées, avouait-elle hier, demeurent notre priorité et l'arrivée de familles pour-

rait nous causer plus de problèmes et créer des nids à chicanes."

D'ailleurs, plusieurs représentants d'offices ont indiqué que leurs projets immédiats touchaient des logements destinés uniquement aux gens âgés.

Centre d'accueil St-Raymond Mesures pour dispenser de meilleurs services aux bénéficiaires

◆ SAINT-RAYMOND — Des mesures seront prises dès la semaine prochaine afin d'améliorer les services dispensés aux 59 bénéficiaires du centre d'accueil de Saint-Raymond, sans toutefois y ajouter de personnel pour l'instant.

par Guy BENJAMIN

M. Hubert Gauthier, directeur-général adjoint du Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS), a fait savoir hier après-midi qu'une réunion était prévue pour lundi soir afin d'étudier les améliorations possibles d'apporter au centre d'accueil de Saint-Raymond.

Cette démarche fait suite au dépôt d'un rapport préparé à la demande du ministre des Affaires sociales, M. Guy Chevrette.

Mme Jean-d'Arc Vaillant, sous-ministre adjointe à la direction générale des programmes des services sociaux, a rencontré le conseil d'administration du centre de Saint-Raymond jeudi soir afin de lui faire part du contenu de l'étude effectuée par trois personnes.

Trois grandes lignes se dégagent de l'étude: une amélioration d'un certain nombre de services offerts aux bénéficiaires est souhaitée; ces changements doivent s'effectuer dans le cadre budgétaire actuel, donc pas d'augmentation de personnel; et enfin, le centre de Saint-Raymond est placé en tête de liste pour le rhaussement des services à sa clientèle, si le CRSSS obtient un budget à cette fin.

Action rapide

Le directeur-général adjoint du CRSSS a expliqué que le conseil d'administration du foyer de Saint-Raymond recevra l'aide de M. Gaston Robert, directeur-général du centre d'accueil Saint-Antoine de Québec, dans son travail de réorganisation.

Selon M. Gauthier, la présence du directeur-général d'un centre d'accueil dans un autre centre d'accueil est une pratique d'entraide courante entre les 69 centres d'accueil sous la juridiction du CRSSS de la région 03. M. Robert sera donc à Saint-Raymond dès lundi soir.

Le refus d'ajouter du personnel immédiatement n'a évidemment pas plu au syndicat des employés du centre d'accueil, lui qui dé-

nonçait en décembre le peu de qualité des services offerts aux bénéficiaires, faute de personnel, disait-on.

Si l'agissait là de la deuxième demande du syndicat pour l'ajout de personnel.

La présidente du syndicat, Mme Diane Morasse, n'était pas en mesure de dire hier matin quelle serait la prochaine action à poser afin d'obtenir gain de cause dans la démarche pour obtenir du personnel de plus afin de réduire la tâche du personnel en place.

Un non et un oui

Si la réponse immédiate du ministère des Affaires sociales est non au personnel supplémentaire, la réponse pourrait bien être oui d'ici quelques mois.

L'an dernier, le CRSSS a reçu une enveloppe budgétaire de \$4.8 millions pour le rhaussement des services à la clientèle, et tout porte à croire que nous en recevrons encore cette année," expliquait M. Gauthier.

Une trentaine de centres d'accueil de la région n'ont pas reçu un sous sur cette somme, et celui de Saint-Raymond est un de ceux-là. M. Gauthier a expliqué que l'argent avait été distribué dans les centres dont les besoins étaient les plus pressants, en accord avec les directeurs-généraux des 69 centres de la région.

Selon les propos de M. Gauthier, le ministère des Affaires sociales, tout comme le CRSSS, constate l'évidence que la clientèle s'alourdit dans les centres d'accueil, et que des sommes supplémentaires doivent être injectées afin de demeurer au "diapason des nouveaux besoins."

Des propos aussi optimistes inciteront peut-être le syndicat à patienter jusqu'au printemps, période à laquelle sont connus les budgets pour le rhaussement des services ou pour le développement de nouveaux services.

LES NETTOYEURS AUX HEUREUSES SURPRISES

Le "service extra" des Nettoyeurs Betty Brite, des experts à qui vous pouvez confier le nettoyage de vos vêtements et l'entreposage de vos fourrures.



1/2 PRIX

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

MANTEAUX (sans garniture)

Rég. 7,50\$ SPÉCIAL **3 75**

Offre valable jusqu'au 2 février 1985.

Betty Brite

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

ROBES ORDINAIRES

Rég. 6\$ SPÉCIAL **3**

Offre valable jusqu'au 2 février 1985.

Betty Brite

SERVICE ET QUALITÉ

NETTOYAGE DE CUIR ET DE SUÈDE



LES NETTOYEURS Betty Brite

SERVICE 24 HEURES
NETTOYAGE À SEC • LAVAGE DE CHEMISES
SERVICE DE RÉPARATION DES VÊTEMENTS
QUE VOUS FAITES NETTOYER
CONFIEZ-NOUS VOS FOURRURES POUR ENTREPOSAGE
OU QUE VOUS DEMEURIEZ, IL Y A TOUJOURS
UN BETTY BRITE PRÈS DE CHEZ VOUS

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

PANTALONS ou JUPES ORDINAIRES (sans pil)

Rég. 3\$ SPÉCIAL **1 50**

Offre valable jusqu'au 2 février 1985.

Betty Brite

CE COUPON DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ AVEC VOTRE NETTOYAGE

COUVRE-LIT

Rég. 7,50\$ SPÉCIAL **3 75**

Offre valable jusqu'au 2 février 1985.

Betty Brite

LES NETTOYEURS Betty Brite

BUREAU: 590, CAMBRONNE PLACE SEIGNEURIALE BEAUPORT 661-2940

SUCCURSALES:

- CARREFOUR JEAN-TALON ORSAINVILLE 626-9401
- CARREFOUR ROCHETTE BEAUPORT 661-4643
- CENTRE D'ACHATS BOURG ROYAL CHARLESBOURG 626-4252
- CENTRE D'ACHATS PLACE STE-FOY STE-FOY 656-9825
- CENTRE D'ACHATS PLACE VAL-BELAIR VAL-BELAIR 843-7972
- LES GALERIES CHARLESBOURG CHARLESBOURG 623-0432
- 244, CREMAZIE OUEST QUEBEC 522-1194
- 1050, LARUE BEAUPORT 661-6610
- 250, ST-LOUIS LORETTEVILLE 843-8787

Confiez-nous vos FOURRURES pour ENTREPOSAGE RÉPARATIONS DE VÊTEMENTS 683-7523

230, MARIE-DE-L'INCARNATION NETTOYEUR BETTY BRITE

VENTE Semi-Annuelle

réduction de **10% à 50%** sur toute notre marchandise en magasin

Profitez de notre nouveau plan de financement bancaire.



i NVITATION au Champagne

universdécor

Angle Henri IV et boulevard Hamel
820 St-Jean-Baptiste 872-2321

CLINIQUE DE VARICES
Docteurs MADEAU, COÛTURE et associés

2145, CHEMIN STE-FOY
STE-FOY, QUÉ. G1V 1S1
TEL.: (418) 687-1816

OMNIPRATICIENS
TRAITEMENTS DE VARICES-COUPEROSE

Quasimodo LTD.

Conseillers en informatique
LOGICIELS SPÉCIALISÉS POUR PME
VENTE ET SERVICE ORDINATEURS IBM
Systèmes clef en main

Jacques Mercier, CA, directeur
3370, De La Pérade, Suite 104
Ste-Foy, QC G1X 2L7 Tél.: 656-6390

BOIS DE PLANCHER

• CHÊNE • MERISIER • ÉRABLE

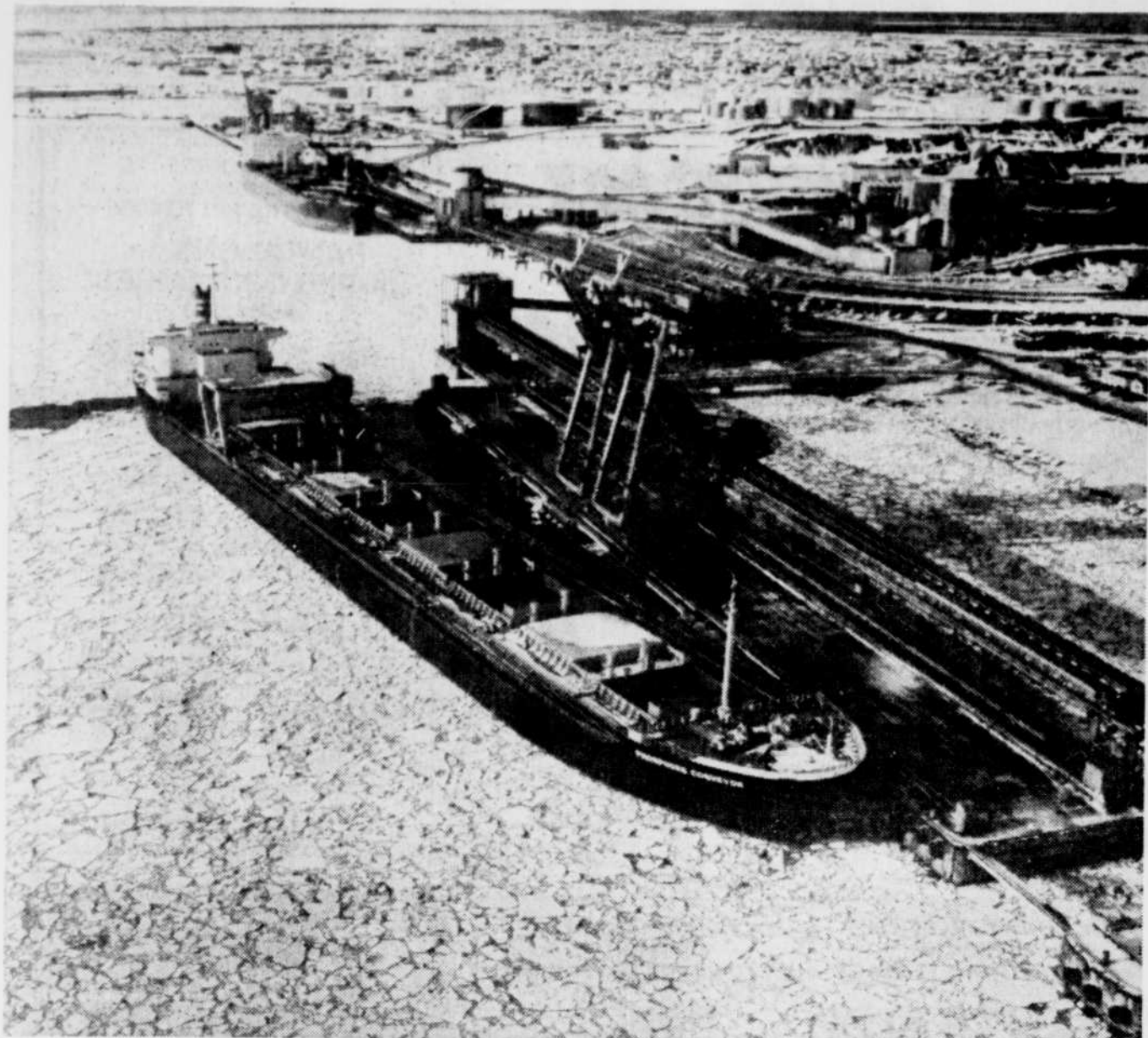
N.B. En montre: chène en planche préfini

SPÉCIAL POUR UN TEMPS LIMITÉ
Érable ou merisier # 2
2 1/4" x 3/4" **1,25\$ P.M.P.**

PARQUETS DE LA CAPITALE INC.
651-4432 2405, Dalton (parc Colbert), Ste-Foy
Heures d'affaires: 8h30 à 17h.

LES ACTIVITÉS PORTUAIRES DANS L'EST DU QUÉBEC

1984: une année de bonne performance



Les données sur les activités portuaires de l'Est du Québec proviennent d'une recherche effectuée en collaboration par les journalistes Marc Saint-Pierre (Sept-Îles), André Dionne (Matane), Jean Didier Fessou (Rimouski) et notre collaborateur Denis Gauthier (La Malbaie).

◆ A l'instar du port de Québec, qui a enregistré une augmentation de 14 pour 100 dans son volume de produits manutentionnés en 1984, les villes portuaires de l'Est du Québec ont généralement connu une bonne performance, l'année dernière, selon une recherche effectuée par les journalistes du SOLEIL oeuvrant dans cette région.

par Réal LABERGE

C'est tout particulièrement le cas pour le port de Sept-Îles, qui a obtenu une hausse de près de 15 pour 100 de volume global manutentionné, dépassant ainsi de 5,4 millions de tonnes métriques les 17,723,029 tonnes enregistrées à Québec.

Mais, alors que l'activité portuaire de Sept-Îles s'est pratiquement restreinte au secteur du fer, qui a accaparé 95 pour 100 du volume, la manutention des installations portuaires du Québec métropolitain s'est répartie entre les produits agricoles (8,1 millions de tonnes), pétrochimiques (6,9 millions), miniers (1,4 million) et d'autres secteurs tels la forêt, les animaux, le charbon et le papier.

Dans l'ordre d'importance, les activités portuaires de Baie-Comeau indiquent une légère diminution de tonnage, d'après les relevés d'octobre, les seuls actuellement disponibles.

D'autre part, sur la rive sud, le havre de Rimouski-Est a pratiquement maintenu son volume de l'année dernière, mais avec un fléchissement des arrivées de navires.

Par contre, c'est une baisse très sensible, autant dans le nombre des navires que des marchandises manutentionnées, que donnent les relevés de Gros-Cacouna.

De Matane à Gaspé, cependant, l'année 1984 aura été dans l'ensemble presque aussi bonne que l'année précédente; mais les variantes à la hausse ou à la baisse entre les six principaux ports ont été importantes.

Sur la rive nord, le nouveau port de mer de Pointe-au-Pic reprend vie, après quatre années de réfection et d'activités portuaires presque nulles. L'année 1984 indique une reprise intéressante des expéditions de papier, de câbles d'aluminium et de matériel pour l'Arctique.



Après quelques années de quasi-inactivité, la vie portuaire a repris l'an dernier à Pointe-au-Pic.

Le port de Pointe-au-Pic est sorti de sa léthargie

◆ **POINTE-AU-PIC** — Le nouveau port de mer de Pointe-au-Pic en était pratiquement à l'an un en 1984. Au cours des quatre saisons de navigation précédentes, l'infrastructure était inopérante en raison d'un bris majeur qui l'avait mis hors d'usage.

En 1984, on a transporté 75,000 tonnes métriques de fret sur le quai de Pointe-au-Pic. C'est surtout la compagnie Donohue qui l'a utilisé pour l'expédition outre-mer de pâte kraft et de papier. Câbles Reynolds y a expédié des câbles d'aluminium tandis que le Groupe Desgagnés y a transbordé du matériel pour l'Arctique. Sonamar est également venu y livrer une cargaison de sel. En tout, 16 navires ont fait escale à Pointe-au-Pic.

COURS D'INITIATION AU TAROT DE MARSEILLE
 les 15, 16 et 17 février 1985 à Québec
 Pour informations: 832-8539 ou 832-8701

LOCAUX À LOUER
 pour professionnel
 (dans Centre médical Beauport)
 Téléphone: Lundi au vendredi entre 9h et 17h 667-0227

Académie St-Louis
 Institution Secondaire Privée

Une nouvelle conception de l'école
FORMATION AU LEADERSHIP PAR

- l'acquisition des connaissances nécessaires à la poursuite des études supérieures
- une formation à des méthodes et habitudes de travail par un encadrement et un suivi pédagogique et disciplinaire rigoureux
- par un enseignement adapté à l'élève, une méthodologie évoluée et adaptée
- une formation active à la responsabilité

EXAMENS D'ADMISSION

Le 2 février
 Service des admissions: 681-7768
 810, avenue des Erables, Québec

VOUS DÉMÉNAGEZ?

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT ESTIMATION GRATUITE

Local • Longue distance • Outre-mer
 Emballage • Déballage • Entreposage
 Assurance tout risque
 Consultez

DÉMÉNAGEMENT TRANS-QUÉBEC inc.
 Extérieur du Québec sans frais
 VOTRE AGENT 1-800-463-4867

northAmerican Tél.: 843-8121

Bonimart

Ste-Foy
EST FERMÉ POUR INVENTAIRE
 le lundi 28 janvier 1985.

F · E · R · M · É

Ste-Foy

O · U · V · E · R · T

Mail Centre-Ville
 Ce magasin ouvrira le lundi 28 janvier aux heures d'aires habituelles.

Ce magasin ouvrira à l'heure habituelle le mardi 29 janvier 1985.
 Nous regrettons sincèrement tout ennui que ceci risque de causer à notre clientèle.

VERRES DE CONTACT

CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

Gaëtan Richard, md
 (FRCS(C))
 Yolande Dube, md
 (FRCS(C))

400 BOUL CHAREST
 QUÉBEC
 GALERIES DU SYNDICAT

524-2481

Valide jusqu'au 31 janvier 1985

PHOTO PLUS

LE DOUBLE DE VOS PHOTOS

49¢

Lors du développement d'un film 110- 126- 135- film disc (procédé c-41) **seulement**

PHARM-ESCOMPTE JEAN COUTU

SECTION DE QUÉBEC
 Dîner-causerie mixte retrouvailles
 Le 28 janvier 1985 à 18h00
 au Quality Inn
 3115, boul. Laurier
 Ste-Foy, Québec

M. Réginald Dugré
 Président national

Sujet: L'orientation de la Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle dans les prochaines années.

Le prix d'entrée est de 15\$ pour les membres, \$16 pour les non-membres et \$10 pour les étudiants.

Veuillez réserver immédiatement en téléphonant à M. Roger Bédard, r.l.a., à 661-7438. (Ann. 1)

Bas-Saint-Laurent

La récession est toujours présente

◆ RIMOUSKI — Si l'on admet que l'activité portuaire d'une région constitue l'un des baromètres de son activité économique, force est de constater que le Bas-Saint-Laurent vit toujours à l'heure de la récession économique. En effet, 203 navires avaient accosté aux ports de Rimouski-Est et de Cacouana en 1983 et seulement 157 en 1984. C'est-à-dire 46 navires de moins.

complètement ses politiques du cabotage dans le golfe Saint-Laurent. Et selon diverses informations, la desserte de Logistec Navigation pourrait être transférée à Matane. Ce que confirme le chef d'escadre de Logistec Navigation à Rimouski, M. Guy Duhaime: "En effet, j'en ai entendu parler. Mais aucune décision n'a encore été prise".

Baisse spectaculaire

C'est une baisse spectaculaire de ses activités qui aura été enregistrée au port de Cacouana. En effet, seuls 27 navires y ont accosté en 1984 pour manutentionner 95,497 tonnes de fret comparativement à 42 navires pour 126,472 tonnes de fret en 1983. C'est-à-dire une baisse de 35 pour 100 pour les navires et de 24 pour 100 pour le fret.

C'est la papetière F.F. Soucy de Rivière-du-Loup qui est en partie responsable de cette contre-performance, après avoir arrêté ses expéditions de papier journal à destination de l'Angleterre, l'été dernier.

Mis en opération en 1980 après des investissements de \$25 millions (investissements qui dépasseraient \$65 millions s'ils étaient réalisés aujourd'hui), le port de Cacouana souffre d'un problème de mise en marché, estime M. Guy Dufour du commissariat industriel de Rivière-du-Loup. C'est pourquoi, cette année, devrait être fondée une société portuaire ayant pour mandat la mise en marché de ce port auprès des utilisateurs potentiels du Nouveau-Brunswick et du Maine.

Ce port, dont 40 emplois dépendent, sera agrandi au coût de \$4.8 millions. Son quai sera porté de 160 mètres à 260 mètres et pourra alors accueillir deux navires à la fois. C'est la firme Bon Conseil de Québec qui a obtenu le contrat d'agrandissement et les travaux devraient débuter sous peu.

Au havre de Rimouski-Est, ce sont 130 navires manutentionnant 332,580 tonnes de fret qui ont été enregistrés en 1984, comparativement à 161 navires et 326,705 tonnes de fret en 1983, selon les compilations établies par M. Jacques Saint-Laurent, maître du havre. Achalandage qui permet le maintien de quelque 25 postes de débardeurs.

Le havre de Rimouski-Est est particulièrement spécialisé dans deux types d'activité. D'abord l'approvisionnement en produits pétroliers grâce aux navires d'Ultramar et de Texaco qui, chaque semaine, assurent la navette entre Québec, Montréal et Rimouski. Ensuite le service de traversiers en direction de la Basse-Côte-Nord grâce aux navires de Logistec Navigation.

Ce service, assuré par le Fort-Mingan et le Fort-Lauzon, est effectué sur une base saisonnière, d'avril à janvier. C'est la semaine prochaine que se fera le dernier voyage en direction de Blanc-Sablon. Cette année, les deux navires auront transporté quelque 13,000 tonnes de marchandises et assuré l'emploi à Rimouski même de 35 personnes (25 débardeurs et 10 employés réguliers de Logistec Navigation).

Le contrat de Logistec Navigation, objet de querelles entre Rimouski et Sept-Iles, sera maintenu pour une année encore à Rimouski même. Le ministère des Transports du Québec, qui accorde ce contrat, est en train de réévaluer



Le port de Matane.

Le Soleil, Michel Corbeil

Une année de contrastes dans les ports gaspésiens

◆ MATANE — Considérée globalement, l'année 1984 aura été presque aussi bonne que l'année précédente en terme de volume de marchandises manipulées dans les ports de la Gaspésie, un léger fléchissement de 3 pour 100.

Cependant, considérés séparément, les ports de Carleton, Mont-Louis et Matane affichent des pertes impressionnantes: 61, 40 et 16.2 pour 100 respectivement.

A l'inverse, trois autres ports gaspésiens ont connu des hausses très importantes du volume de marchandises transitées: Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé et Chandler.

Les hausses enregistrées à Sainte-Anne sont de 49 pour 100; Gaspé (malgré son quai qui tombe en ruines), 47 pour 100; Chandler, 26 pour 100.

Ce sont là les principales statistiques révélées par le ministère fédéral des Transports, section Havres et Ports. Il faut noter cependant qu'elles excluent tout volume manipulé par une société indépendante, comme c'est le cas à Matane pour la société Cogéma qui opère un traversier-rail entre la Gaspésie et la Côte-Nord et dont le volume transité est très important.

Au total, dans les 6 ports identifiés, 518,661 tonnes métriques de marchandises diverses ont été ma-

nipulées, un fléchissement de 10,365 tonnes métriques par rapport à l'année précédente.

Le nombre des navires a sensiblement diminué cependant: 125 comparativement à 156 en 1983.

A la baisse

La baisse la plus dramatique est celle enregistrée au port de Carleton dans la baie des Chaleurs: 61 pour 100. Elle est due essentiellement à la faiblesse des exportations de bois d'oeuvre, un fléchissement attribuable à la fragilité du marché mondial: 5 navires seulement pour un tonnage de 23,009 comparativement à 18 navires et 59,455 tonnes métriques de marchandises manipulées en 1983.

Une baisse de volume aussi très importante (40 pour 100) a touché le port de Mont-Louis sur la rive nord de la péninsule gaspésienne. Elle est attribuable à la faiblesse des arrivages de concentré de minerai de cuivre, en provenance notamment du Chili, pour y être traité à l'usine de smeltage de Murdochville, située à 45 km de ce port.

Le petit port de Mont-Louis n'a accueilli que 5 navires comparativement à 8 l'année précédente. Le volume transité fut de 43,319 tonnes métriques comparativement

à 71,909 tonnes métriques en 1983.

A Matane, le volume de marchandises manipulées accuse une perte de 30,000 tonnes métriques passant de 186,903 à 156,754 tonnes métriques. 53 navires étaient entrés au port en 1983; 36 seulement l'année dernière. Les expéditions de bois à pâte et de copeaux sont responsables en partie de ce fléchissement.

A la hausse

Les villes de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts se partagent la première position en quête de la meilleure performance pour 1984: 49 pour 100 à Sainte-Anne-des-Monts contre 47 pour 100 à Gaspé mais sur une période de 11 mois seulement.

A Sainte-Anne, les marchandises ont atteint un volume de 63,177 tonnes métriques, près de 21,000 tonnes de plus que l'année précédente. 10 navires y ont séjourné

en 1984 comparativement à 14 l'année précédente.

Le volume est passé de 95,939 tonnes métriques à 141,157 pour la période du 1er janvier 1984 au 1er décembre de la même année. 34 navires ont mouillé dans ce port, un de moins que l'année précédente.

Et enfin, vient le port de Chandler où la hausse est de 26 pour 100; le tonnage manipulé atteint 91,245 tonnes métriques contre 72,465 en 1983. Le nombre de navires est passé de 28 à 32.

Les Iles-de-la-Madeleine

Quant à l'important volume de marchandises transitées aux Iles-de-la-Madeleine, les chiffres n'étaient pas encore disponibles puisque les statistiques et la responsabilité de ces ports relèvent toujours de Transports Canada mais section de la Nouvelle-Ecosse...

Sept-Iles: les activités se portent bien

◆ SEPT-ILES — Le port de Sept-Iles a établi une hausse de près de 15 pour 100 dans le volume global manutentionné en 1984 par rapport à l'année précédente.

Ces indications ont été rendues publiques par un porte-parole de Ports Canada qui fixe le total des produits manutentionnés à 23.1 millions de tonnes métriques en 1984 comparativement à 20.2 millions l'année précédente.

Le secteur du fer, comme toujours, a accaparé la part du lion dans les activités portuaires septiliennes avec 21.8 millions de tonnes manutentionnées. A ce tonnage, s'ajoutent 136,000 tonnes de bentonite, et 145,000 d'ilménite.

En 1983, le tonnage découlant des activités de l'industrie du fer s'était situé à un peu plus de 19 millions de tonnes.

Second secteur en importance au port de Sept-Iles, celui de l'énergie: 357,000 tonnes de charbon et 458,000 tonnes de produits pé-

troliers ont été manutentionnés en 1984.

Au total, ce sont 818 navires qui ont été accueillis dans la baie de Sept-Iles en 1984 contre 741 l'année précédente.

A Baie-Comeau, en octobre 1984, dernière statistique disponible, ce sont 523 navires qui ont été accueillis en 1984, soit 43 au quai fédéral et 480 aux autres quais, notamment ceux de Reynolds, Cargill, Hydro-Québec, etc. En 1983, à pareille date, on avait reçu respectivement 44 et 492 navires.

Légère diminution, par ailleurs, toujours selon des chiffres d'octobre, dans le volume total manutentionné, soit 6.4 millions de tonnes en 1984 comparativement à 7 millions l'année précédente.

Baisse attribuable, dans une large mesure, a noté un porte-parole du havre de Baie-Comeau, au bris du pont de Valleyfield, sur la voie maritime du Saint-Laurent, qui a mis un frein aux activités de l'entreprise céréalière Cargill.

UNIVERSITÉ LAVAL Faculté des lettres

MAÎTRISE EN TERMINOLOGIE ET EN TRADUCTION

Ce programme est accessible à tous les étudiants qui ont un diplôme universitaire de 1^{er} cycle et qui possèdent une bonne connaissance de l'anglais et du français.

L'examen d'admission obligatoire aura lieu le samedi 13 avril 1985 à l'Université Laval.

Pour obtenir un extrait du RÉPERTOIRE DES PROGRAMMES DES DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES et un formulaire de demande d'admission, prière de s'adresser au Bureau du Registraire de l'Université Laval, Pavillon Jean-Charles-Bonenfant, Cité universitaire, Québec G1K 7P4. Téléphone: (418) 656-3080.

Seules les personnes qui auront rempli un formulaire d'admission seront convoquées à l'examen.

DU NOUVEAU POUR VOUS MADAME

COIFFURE

Jacques Despars

de Place Lebourgneuf 628-8323

Coupe — Coiffure — Permanente

24⁵⁰

par nos coiffeurs "juniors" supervisés par nos maîtres-coiffeurs

DU MARDI AU SAMEDI

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Qualité et service Depuis plus de 25 ans

Diplômes, certificats... sur plaques métalliques
Etampes en caoutchouc
Etampes préencrées
Sceaux corporatifs
Gravure sur plastique

Logos, signatures sur étampes, sceaux et plaques

Estampes-Ray

1985, avenue Maufils, Québec, 667-1626

Ferplus SPORT

VÊTEMENTS Ski alpin - Jusqu'à 50%
VÊTEMENTS Ski de fond - Jusqu'à 50%

SKIS ALPINS Fischer Corsa Rég. 199.995 - Spécial 139.995
SKIS ALPINS Dynastar Quartz Rég. 149.995 - Spécial 99.995
SKIS DYNAMIC VR-27 faits de carbone. Rég. 445 - Spécial 299.995
SKIS DE FOND Fischer SCS Rég. 265 - Spécial 189.995
SKIS DE FOND Karhu Edition 1000 Rég. 59.995 - Spécial 39.995
COL ROULE F.P.S. Rég. 19.995 - Spécial 9.995

Quand c'est l'temps d'faire plus: Ferplus est là

GAGNÉ Vélo-ski CHARLESBOURG

7065, Henri-Bourassa - 626-6653

VENTE du 17 au 31 janvier 20% à 50% sur toute la marchandise en magasin

SPECIALITES: Tissus de fibres naturelles: lin, coton, rayonne, soie, laine.

La Chiffonnerie INC. 694-1146 66, boul. Champlain, Québec, G1K 4H7

Année de la jeunesse

C'est la bousculade pour les subventions

◆ C'est tout simplement la bousculade pour profiter des programmes de subventions pour l'Année internationale de jeunes.

textes par Michel CORBEIL

Prenez simplement le Secrétariat québécois à la jeunesse. Il a reçu près de 800 projets lors de la première phase de présentation des demandes d'aide, une phase dotée d'un budget de \$2 millions. Globalement, l'aide sollicitée totalise la coquette somme de \$22 millions, c'est-à-dire plus de deux fois le budget de l'ensemble de 1985.

Evidemment, les réponses ne pourront satisfaire entièrement les attentes, admet Mme Claude Vanasse, coordonnatrice de l'Année au secrétariat québécois à la jeunesse.

donnatrice de l'Année au secrétariat. "Mais ça, c'est la réalité des subventions: pour un projet accepté, il y en a dix présentés".

La réalité, ce sera pour plusieurs de rajuster le tir, si on s'attarde aux quelques réponses fournies aux projets "spéciaux": IMAJ 85 a obtenu \$206,206 des \$1 million réclamés; \$100,000 vont au téléforum qui en voulait \$500,000; et le Festival créations jeunesse se voit offrir \$59,000 des \$320,000 demandés.

Il faut s'y attendre: les 42 projets spéciaux — et le secrétariat continue d'en recevoir — sont accompagnés de demandes représentant \$10,5 millions pour une catégorie pourvue d'une enveloppe de \$2 millions. Les promoteurs des quelque 180 projets nationaux et

internationaux, eux, auraient voulu \$4 millions, mais la "cagnotte" n'est que d'un peu plus de \$2 millions là aussi. Quant aux projets régionaux de cette première phase, l'aide exigée se chiffre à environ \$8 millions, ce dernier chiffre n'étant qu'une estimation.

Au fédéral: même chose

C'est un peu la même situation au fédéral. Avec peu de publicité, en surnageant à trois ministres et un changement de gouvernement depuis juin, le programme fédéral a reçu plus de 500 projets pour les \$12 millions disponibles, d'un océan à l'autre, durant les années fiscales 1984-1985 et 1985-1986.

Une vingtaine de projets se partagent les maigres \$474,557 déjà alloués. Mais il est tout à fait impossible de connaître le total de l'aide réclamée par les promoteurs des 500 projets, répond Mme Claire Pilon, agent de liaison du dossier au secrétariat d'Etat fédéral.

"Il n'y a pas assez de personnel pour ça au secrétariat... Mais, c'est aussi une question de temps, prend-elle soin d'ajouter. Et il y a le fait que je ne suis pas certaine que les responsables du ministère d'Etat à la jeunesse veuillent dévoiler ces chiffres. Ça pourrait produire plus d'ombre que de lumière" dans le dossier.

Des demandes à la centaine

A Québec, le temps est maintenant venu de départager. "Tous les comités, régionaux et national, se réunissent à compter de vendredi, dit Mme Vanasse. La fin de semaine sera très, très occupée et on peut attendre les premières réponses d'ici deux ou trois semaines".

Les projets déposés sont là pour prouver qu'ils ne manqueront pas d'ouvrage. D'autant plus que "c'est à coups d'une centaine de formulaires par jour" que l'on répond aux demandes d'information de ceux qui sont intéressés par la seconde et dernière phase des dépôts de projets dont la date limite est le 15 avril.

Des pleurs et des grincements de dents en perspective? "Il n'y a pas un projet spécial où on peut répondre entièrement à la demande, réplique Mme Claude Vanasse. C'est certain qu'on ne pourra aider tous les projets. Mais il y a des sources de financement autres que celles du gouvernement. Je ne crois pas que des projets tomberont parce qu'on ne donne pas exactement ce qui est demandé. Prenez les projets spéciaux auxquels on a donné moins que la demande. C'est évident qu'ils se sont rajustés".



Le Soleil, Gilles Lafond

La bâtisse et les locaux du secrétariat n'ont rien de bien moderne ou de jeune si ce n'est le bureau d'accueil.

Un secrétariat qui loge dans un édifice décrépit

◆ Décidément, le dossier de la jeunesse a tout pour détonner.

A Québec, le dossier "jeunes" a élu domicile dans la bâtisse la plus décrépit du secteur où logent les bureaux gouvernementaux. A l'ombre des 34 étages de l'édifice "G", la brique du 1100 de Lachevetière perd par endroits sa peinture, comme certains perdent leurs cheveux.

L'intérieur n'a rien de très "glamour" non plus: des couloirs sans nom, des salles trop grandes, certains bureaux étroits comme la cellule d'un séminariste en retraite. Comme une obsession, des dizaines de posters proclament la "Place aux jeunes" et le nouveau "mode d'emploi" tapissent des murs "drabe" à souhait.

Cette bâtisse a, somme toute, l'habitude des jeunes: construite en 1899, elle a débuté sa "carrière" comme école primaire. Après quelques changements de vocation, elle a aussi hébergé le Sommet québécois à la jeunesse en 1983. Depuis trois mois, c'est la "maison" du Secrétariat québécois à la jeunesse.

Le dénuement des lieux fait plutôt l'affaire des nouveaux habitants. Ravie qu'on le remarque, Mme Claude Vanasse, la coordonnatrice de l'Année de la jeunesse au secrétariat, lance en souriant, pratiquement comme un slogan: "Ça, c'est positif, on s'arrête au travail concret. Pour une fois qu'on ne met pas l'argent sur la décoration, faut le dire!"

"Le seul endroit, enchaîne Mme Hélène Latouche, responsable des communications, où on a

mis un soin particulier (pour la décoration), c'est au bureau d'accueil des jeunes.

En fait, tout ce qui éloigne le Secrétariat à la jeunesse du style "petit-bureau-gouvernemental" fait son affaire: on connaît bien la méfiance des jeunes à l'égard de tout ce qui est gouvernement...

En ce moment, l'atmosphère semble contenir autant d'électricité que n'importe quel autre organisme gouvernemental, plongé au coeur de son programme le plus important. Mais le sprint est plus décontracté et souriant probablement, et les gens qui sortent des bureaux, comme une d'une boîte-à-surprise, sont de toute évidence plus jeunes que leurs collègues d'ailleurs au gouvernement. Ce qui est plus qu'une simple constatation: au secrétariat, on aime bien affirmer que l'on est jeune, qu'on partage leurs habitudes et qu'on valorise leurs modèles.

D'ailleurs, il n'y a qu'au secrétariat que certaines choses font et se font et se disent: "Il faut dire que ce sont des jeunes dynamiques ici, dit Mme Latouche en parlant de l'équipe qui l'entoure. Ils ne comptent pas leurs heures et viennent travailler les fins de semaine."

Le secrétariat détonne vraiment: "On vient d'organismes de jeunes où on est habitué à ne pas compter notre temps", insiste François Ducharme qui ne manque pas de glisser, avec un brin de supériorité, que, lui, il est un occasionnel. Où se vante-t-on de ne pas avoir de sécurité d'emploi?



Le Soleil, Gilles Lafond

Mme Claude Vanasse, coordonnatrice de l'Année au secrétariat québécois à la jeunesse.

PROFS DE FRANÇAIS

ATELIERS JOURNAL EN CLASSE

AU QUOTIDIEN

LE SOLEIL

DURANT LA SEMAINE NATIONALE DU JOURNAL EN CLASSE

LES 19 ET 20 FÉVRIER, DE 17 À 21 HEURES

LE 19: SECONDAIRE ✓ LE 20: PRIMAIRE ✓

PRIX D'INSCRIPTION 10\$ incluant:

- ✓ 1 heure 30 d'activités pratiques
- ✓ 55 exemplaires de journaux* (hors aux dates désirées, à raison de 10 exemplaires minimums par envoi (du lundi au vendredi))
- ✓ souper ✓ visite industrielle du Soleil

A QUI S'ADRESSENT CES ATELIERS?

Les ateliers sont réservés aux professeurs de français et de langue seconde qui ont un projet à leurs élèves un enseignement vivant, actuel et desirant se familiariser avec le programme "Journal en classe".

LEUR BUT?

Les ateliers font vivre aux enseignants différentes situations d'apprentissage avec le journal. Ils leur permettent d'approcher et d'être en mesure de l'utiliser dans le cadre de leur enseignement.

COMMENT PROCÉDER:

Envoyez ce coupon dûment rempli, accompagné de votre chèque à:

LE SOLEIL LIMITEE
Madame Rose-Marie Haché
390, rue St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

* Les dates devront être déterminées lors de l'atelier et ne devront pas dépasser le 3 mai 1985.

NOM _____ TEL _____

ADRESSE _____

ETABLISSEMENT SCOLAIRE _____ TEL _____

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT _____

Je désire participer à l'atelier du 19 février (secondaire) 20 février (primaire)

chèque inclus

Vous pouvez nous téléphoner à **647-3342**

Demandez Madame Rose-Marie Haché pour de plus amples renseignements.

LE SOLEIL EN CLASSE

La Fiesta!

POPEYE 99¢

UNE OFFRE SPÉCIALE POUR LE MEILLEUR HAMBURGER EN VILLE

MAXIMUM 5 POPEYE PAR COUPON

Une généreuse portion de boeuf pur à 100%, délicatement placée dans un délicieux pain recouvert de graines de sésame, garnie des deux côtés de la fameuse sauce Popeye.

Tous les hamburgers Popeye achetés avec ce coupon vous seront vendus à 99¢ l'unité.

La Fiesta!

POPEYE 99¢

Limite de 5 Popeye par coupon un seul coupon par visite par client valide jusqu'au 14 février 85

Echangeable aux restaurants Popeye

Québec:
3417, 1^{re} Avenue
910, rue St-Jean
435, boul. Hamel
Lévis
79A, Kennedy
Victoriaville
366, boul. Bois-Franc Sud
Drummondville
161, boul. St-Joseph

La Fiesta!

POPEYE 99¢

Limite de 5 Popeye par coupon un seul coupon par visite par client valide jusqu'au 14 février 85

Echangeable aux restaurants Popeye

Québec:
3417, 1^{re} Avenue
910, rue St-Jean
435, boul. Hamel
Lévis
79A, Kennedy
Victoriaville
366, boul. Bois-Franc Sud
Drummondville
161, boul. St-Joseph

La Fiesta!

POPEYE 99¢

Limite de 5 Popeye par coupon un seul coupon par visite par client valide jusqu'au 14 février 85

Echangeable aux restaurants Popeye

Québec:
3417, 1^{re} Avenue
910, rue St-Jean
435, boul. Hamel
Lévis
79A, Kennedy
Victoriaville
366, boul. Bois-Franc Sud
Drummondville
161, boul. St-Joseph